

DANS CE NUMERO:

Principes et méthodes d'organisation des petites et moyennes entreprises - Johannesburg, cité de l'or

LA REVUE D'ÉGYPTE

XXIème ANNEE, No. 786
SAMEDI, 6 SEPTEMBRE 1947

ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION SUR LA VIE ÉCONOMIQUE DE L'ÉGYPTÉ ET DE L'ÉTRANGER

S O M M A I R E

	Pages
LA COLLABORATION DES CHAMBRES DE COMMERCE EGYPTIENNES	
S'IMPOSE: par Charles Arcache	3
ACTUALITE LOCALE	4
LA POLITIQUE EN EGYPTÉ ET A L'ÉTRANGER	6
NOUVELLES ÉCONOMIQUES DU PROCHE-ORIENT	7
DANS L'ÉCONOMIE GRECQUE	9
INDUSTRIE FIBRES TEXTILES S.A.E. : étude financière	10
PRINCIPES ET MÉTHODES D'ORGANISATION DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES	11
JOHANNESBURG, CITE DE L'OR	12
LES MARCHES INTERNATIONAUX	16
LE MOUVEMENT MARITIME	17
CES DAMES DE LA CORBEILLE	18
LA SEMAINE COTONNIÈRE	19
LA BOURSE DES VALEURS	20
LES BOURSES ÉTRANGÈRES	22
LES MARCHES DE GROS	23

Nouvelles économiques et financières de l'étranger
Nouvelles sociétés.

Assurances
sur la vie

L'UNION-VIE

LE CAIRE: 7, Rue Fouad 1er
ALEXANDRIE: 2. Rue Debbané



L'oignon égyptien deshydraté

CONSERVE TOUTE SA SAVEUR
ET TOUTES SES VITAMINES

*Il s'impose rapidement sur le marché local
aussi bien que sur les marchés étrangers*

Produit de la

"LES PYRAMIDES"

**Dehydration Company
of Egypt S.A.E.**

Pour résoudre les difficultés du commerce d'importation

LA COLLABORATION DES CHAMBRES DE COMMERCE EGYPTIENNES S'IMPOSE

UNE fois de plus, nous voulons attirer l'attention des autorités sur le commerce d'importation. Une fois de plus, nous voulons dire combien ce commerce souffre du fait du nouveau règlement imposé depuis le 1er Juillet et qui demeure inappliqué. Une fois de plus nous voulons attirer l'attention du gouvernement sur les effets désastreux de sa politique dans ce domaine.

Depuis plus de deux mois, aucun permis d'importation n'a été accordé. Certes, des marchandises continuent d'arriver. Mais il s'agit de commandes passées avant le 1er Juillet 1947. Que fera-t-on lorsque ces commandes auront été épuisées, c'est à dire reçues, vendues et consommées?

Le budget de l'Etat tire des Douanes les 40 pour cent de ses recettes. Que fera le Trésor le jour où faute de marchandises, les recettes douanières tomberont de moitié ou des trois quarts? Ce sont là des contingences qui n'auraient pas dû échapper à l'attention de ceux qui ont pour tâche de diriger l'économie de ce pays.

On nous dit: le département des permis d'importation est en pleine organisation. Il n'a ni le personnel ni les techniciens nécessaires. Il est submergé par le flot des demandes qui lui arrivent constamment. Il ne peut les examiner toutes, ni prendre des décisions rapides.

Ce sont là des arguments qui ne regardent ni les importateurs ni les consommateurs. Le gouvernement a assumé une tâche. A lui de prendre les mesures nécessaires pour en assurer, comme il convient, l'exécution.

D'ailleurs, nous allons lui en donner les moyens le déchargeant du travail matériel qu'elle comporte. Dans toutes les villes d'Egypte, il existe des Chambres de Commerce dont le par la loi tous les négociants sont membres. Les importateurs devraient être autorisés à transmettre, non au bureau des permis d'importation, mais aux Chambres de Commerce, leurs commandes. Celles-ci — c'est à dire les Chambres de Commerce — grouperaient tous les ordres reçus de leurs membres et les transmettraient en bloc au bureau des permis d'importation aux fins d'examen. Ce bureau de son côté, donnerait un permis d'importation global qui serait divisé par chaque Chambre de Commerce parmi ses membres. Les ouvertures de crédit se feraient dans ces conditions, sur permis d'importation délivré par la Chambre de Commerce. Et la question serait réglée. Les fonctionnaires au lieu d'avoir 50.000 demandes à examiner n'auraient plus que 50 ou 100, les Chambres de Commerce se chargeant du travail de distribution parmi leurs membres. Ainsi, par cette décentralisation intelligente, la tâche des autorités officielles serait facilitée et l'on atteindra, sans effort, le but voulu, qui est le contrôle des importations afin d'éviter l'achat à l'étranger de produits de luxe et de marchandises non essentielles au pays.

Nous insistons sur ce point, sur cette décentralisation qui résoudra un véritable problème. Car, il faut, à l'heure actuelle, des centaines de fonctionnaires pour dépouiller toutes les demandes, les classer, les examiner et accorder ou refuser les permis demandés. Si le travail préliminaire est confié aux Chambres de Commerce, si celles-ci sont chargées de grouper toutes les demandes et de les communiquer en bloc au service gouvernemental compétent, un nombre limité de fonctionnaires pourrait faire convenablement le travail. Et tout le monde serait satisfait.

Du moment qu'une organisation, comme les Chambres de Commerce égyptiennes, existe, pourquoi ne pas en profiter? Pourquoi ne pas en faire la collaboratrice du gouvernement?

Un autre point sur lequel nous voulons attirer l'attention des autorités est celui qui fut soulevé au cours d'un entretien que nous eûmes récemment avec un haut-fonctionnaire égyptien, spécialiste des problèmes économiques et financiers. "Il existe, nous dit notre interlocuteur, de nombreuses firmes étrangères ayant des agents sur place qui seraient désireuses d'envoyer à leurs représentants en consignation des marchandises à vendre sur place, la contrevaletur devant être employée soit à l'achat de produits locaux, soit à être gardée en dépôt en Egypte pour compte de l'expéditeur. A mon sens, une telle offre devrait être acceptée immédiatement, car elle constitue un enrichissement pour le pays sans envoi, en contrevaletur, de devises rares ou autres. Mais malheureusement, les fonctionnaires chargés du commerce d'importation refusent catégoriquement de permettre de telles opérations parce qu'elles sont contraires aux règlements. Et cela fait perdre à l'Egypte des marchandises ou des produits dont elle a souvent un réel besoin."

Ce cas mérite naturellement un commentaire. Si des exportateurs étrangers trouvent leur profit de nous envoyer des marchandises dont nous avons besoin sans nous demander, en contrepartie, des transferts de fonds, pourquoi ne les accepterions-nous pas?

Il arrive souvent, d'autre part, que des commerçants s'arrangent pour trouver à l'étranger, sans passer par le contrôle des changes, les sommes nécessaires à l'achat de produits manufacturés ou autres essentiels à l'économie égyptienne. Pourquoi ne pas les laisser se débrouiller et profiter de la situation?

La réglementation à outrance, surtout dans un domaine aussi sensible que le commerce international, est pernicieuse, car elle arrête toutes les initiatives et porte entrave à toutes les bonnes volontés.

Le moment est venu de suivre dans ce domaine une politique réaliste qui prenne en considération à la fois les besoins de l'Egypte et les moyens dont elle dispose pour faire face à ces besoins. Les commerçants possèdent plus d'une corde à leur arc. Si simplement on leur permettrait de se débrouiller, les importations seraient telles que le coût de la vie en serait favorablement affecté. Et lorsque nous disons favorablement, c'est du point de vue du consommateur que nous nous plaçons.

Bref, le gouvernement devrait faire face à la situation avec un sens aigu de la réalité. Il devrait éliminer toutes les chinoïseries administratives pour se consacrer à la solution pratique des problèmes qui se posent. En dehors de notre production locale — qu'il faut encourager — nous avons besoin d'importer quantité de produits dont quelques-uns sont essentiels à la production de nouvelles richesses.

Dans la vie courante, l'homme débrouillard se tire d'affaire beaucoup mieux que celui qui se laisse enliser par les règlements et les principes.

Pourquoi en serait-il autrement dans le domaine du commerce international?

CHARLES ARCACHE."



Actualité

ECONOMIE

COMMERCE

DU COTON POUR LA FRANCE ? La Bourse des Contrats...

M. André Philip, ministre français de l'Economie Nationale, a annoncé au cours d'une réunion de la commission des affaires financières et économiques, qu'en raison de la décision prise par le gouvernement britannique de suspendre la convertibilité des dollars, la France est obligée de quitter la zone du dollar pour la zone sterling.

En conséquence, des négociations ont été amorcées avec l'Egypte et les Indes en vue d'importer du coton. "Ces achats, a déclaré M. Philip, étaient fait naguère aux Etats-Unis.

La commission a adopté au cours d'une réunion, un projet autorisant le ministre des Finances à déposer un montant de 100 millions de dollars (ou 12 milliards de francs) au Fonds de Stabilisation des Changes étrangers, en vue de financer ces importations. Cette somme constitue la partie qui reste des 250 millions de dollars, accordés par les Etats-Unis à la France, à la suite d'un accord conclu avec la Banque de France.

En même temps, la commission a rejeté une autre proposition tendant à octroyer un crédit de 7 milliards de francs pour l'importation de charbon et d'acier.

LE COTON "KARNAK" DETENU PAR LE GOUVERNEMENT

Le Comité du coton égyptien a vendu jusqu'ici toutes les quantités de la variété de coton "Achmouni" dont il disposait. Il n'en reste plus qu'une quantité de 4.500 cantars qui sont destinés à être vendus prochainement.

Quant aux stocks de la variété "karnak", encore détenus par le gouvernement, ils s'élèvent à environ 2.750.000 cantars. Cette quantité sera mise en vente au fur et à mesure des exigences des marchés.

Le gouvernement égyptien a vaît conclu un accord avec les autorités soudanaises compétentes, en vue d'exporter à l'Egypte une quantité de 66.000 tonnes de graine soudanaise, pour être distribuée aux huileries d'Alexandrie.

Or, sur cette quantité 40.000 tonnes sont déjà arrivées dans le pays et on s'attend à ce que le restant parvienne prochainement.

LE STERLING ET L'UNION DES EXPORTATEURS DE COTON

Au cours de cette semaine S.E. Abdel Méguid Badr pacha, ministre des Finances, a reçu au Bureau du Coton les membres de la presse, auxquels il a déclaré au sujet de la réouverture de la Bourse des Contrats, qu'ils avait eu une réunion avec S.E. Ahmed Abdel Ghaffar pacha, ministre de l'Agriculture et en présence d'Aly Allouba bey. L'entretien a roulé sur l'opportunité de la Bourse des Contrats.

Il a ajouté qu'il a été décidé de soumettre la question au Conseil des ministres en sa prochaine réunion.

Poursuivant au sujet de la garantie offerte par le gouvernement aux exportateurs de coton, le ministre a dit qu'il venait d'adresser à l'Union des exportateurs de coton une lettre signée par lui, en réponse à une correspondance échangée, dans laquelle le ministre a affirmé que le gouvernement a pris toutes les dispositions nécessaires pour garantir les exportateurs contre toute perte éventuelle qu'ils subiraient du chef de la convertibilité du sterling en monnaie égyptienne. En effet l'Union dans sa correspondance demandait au gouvernement qu'il lui assurât qu'il serait prêt à acheter toutes les livres sterling qui lui seraient offertes au taux officiel de 97 piastres et 4 millièmes la livre.

Le ministre a ajouté: En fait les craintes des exportateurs ne peuvent se réaliser. C'est pourquoi le gouvernement leur a donné cette assurance, surtout qu'il a été constaté dernièrement que l'une des raisons de la baisse des prix du coton était due à la crainte des exportateurs de voir les banques refuser à l'avenir d'acheter les livres sterling au taux officiel.

Enfin le ministre a reçu une délégation de l'Union des exportateurs du coton qui l'a entretenu d'une nouvelle transaction portant sur 70.000 balles de coton de la nouvelle récolte à conclure avec des filateurs espagnols.

LA RECOLTE DU BLE ET LE L'ORGE

Le ministère de l'Agriculture vient de publier l'estimation définitive de la récolte de 1947 de blé et d'orge.

La récolte du blé cultivé sur une superficie de 1.629.670 feddans en 1946-1947 contre 1 million 585.997 feddans en 1945-1946 donnera 6.962.000 ardebs en 1946-1947 contre 7.752.000 ardebs pour l'année précédente.

La moyenne du rendement

d'un feddan est cette année de 4.27 ardebs alors que la récolte précédente avait enregistré une moyenne de 4,89 ardebs par feddan.

L'orge a été cultivé cette année sur une superficie de 237.408 feddans contre 244.825 feddans pour l'année précédente. La récolte sera de 1.414.000 ardebs en 1946-1947 contre 1 million 480.000 ardebs en 1945-1946. La moyenne par feddan est 5,96 ardebs en 1946-1947 contre 6,05 ardebs en 1945-1946.

A propos du tourisme en Egypte

CORRESPONDANCE

Le 25 Août 1947.

Mr. le Rédacteur en Chef

de la "Revue d'Egypte Economique et Financière",

Cher Monsieur,

J'ai lu avec plaisir votre très intéressant article sur le tourisme dans le No. du 7 Juin. C'est clair et évident et j'espère que vos suggestions de bon sens, seront entendues.

Mais il faudrait de plus que les autorités ne découragent pas les aspirants touristes par des formalités longues, ennuyeuses et coûteuses.

Je suis un ami de l'Egypte où j'ai vécu de 1910 à 1936. En 1946, j'ai voulu, de Belgique où j'étais alors, revoir ce beau pays, cette fois en touriste. Il m'a fallu 2 1/2 mois de démarches, courses, télégrammes au Caire, etc., pour obtenir un visa d'entrée et encofe ce, grâce à l'intervention d'amis habitant l'Egypte.

Puis ce n'est pas fini. A l'arrivée en Egypte, il m'a été, après un nouvel examen, accordé un visa de séjour de 1 mois. Et j'étais à peine installé qu'il a fallu recommencer d'autres démarches pour obtenir une puis une seconde extension de séjour. Combien de fois j'ai dû me rendre au bureau des passeports, je ne m'en souviens plus.

Nous étions deux personnes; nous avons séjourné quatre mois en Egypte (Janvier-Mai 47) et nous y avons laissé plus de 1.400 L.Eg. en notes d'hôtels, frais de voyages, achats, divers. Ce fait uniquement, pour confirmer votre thèse — évidente que le Tourisme "paye".

Je voudrais, quand je quitterai le Congo, repasser par l'Egypte et séjourner quelques mois. J'avoue sincèrement que je suis effrayé de toutes ces formalités tracassières qui me rebutent.

Je répète que j'aime l'Egypte. Ce que je vous dis est l'avis sincère d'un ami réel du pays qui m'a donné une généreuse hospitalité pendant plus d'un quart de siècle.

Veuillez croire, cher Monsieur, à mes sentiments bien dévoués.

G.

Sans commentaires!

locale

ET FINANCES

LA BANQUE INDUSTRIELLE

Son capital sera de 1.500 livres

Une réunion a eu lieu dernièrement sous la présidence de S.E. Adel Méguïd Badr pacha, ministre p.i. du Commerce et de l'Industrie, et en présence de S.E. Sami Ragheb pacha, sous-secrétaire d'Etat au ministère des Finances, Abdel Hamid Hassan bey, sous-secrétaire d'Etat p.i. au ministère du Commerce et de l'Industrie, Dr. Zaki Abdel Metaal bey, représentant le Conseil d'Etat, Hassan Moukhtar Rasmi pacha, représentant la Société Misr pour la Filature et le Tissage, Hassan Kameï El

Chichini pacha, délégué du Crédit Agricole, Fouad Abaza pacha, représentant la Société Royale d'Agriculture et des représentants des banques et des établissements industriels du pays.

Au cours de cette réunion, S.E. Abdel Méguïd Badr pacha, ministre p.i. du Commerce et de l'Industrie, a prononcé un discours dont nous reproduisons les extraits importants suivants :

"Notre industrie locale, a dit-il, actuellement besoin d'une protection afin de pouvoir résister à la concurrence des produits étrangers.

"C'est dans ce but que le Parlement, au cours de sa dernière session, a promulgué une loi créant un Crédit Industriel. Le but de cette Banque est de participer à l'institution de nouvelles industries et de réorganiser les industries actuelles, en les protégeant et en les orientant.

"Cette nouvelle législation a mis à la charge du gouvernement diverses obligations, dont une garantie de bénéfices minima pour les actionnaires de cette Banque. Le gouvernement a pris également l'obligation de fournir à cette nouvelle Banque, des prêts ne dépassant pas, dans leur ensemble, un montant de 2.000.000 de livres.

"Ainsi, poursuivait le ministre, nous avons tenu compte, en promulguant les statuts de cette nouvelle Banque, d'assurer au Gouvernement une surveillance effective de l'activité de cette Banque.

"Le capital social de la Banque sera de 1.500.000 livres, réparties en 375.000 actions dont la valeur sera de 4 heures chacune. Le gouvernement y souscritra pour les 51 0/0 de ces actions, soit 191.250 actions d'une valeur de 765.000 livres. Le restant soit 182.000 actions, d'une valeur de 735.000 livres sera mis en souscriptions publiques.

Dès Comités et des Sous-Comités ont été formés pour la réalisation définitive de ce projet. Les travaux y relatifs devront être terminés, dans un délai d'un mois et seront soumis à l'Assemblée Générale Constitutive de cette Banque.

LES RECETTES DOUANIERES

Les recettes douanières, au cours du mois d'août écoulé, se sont élevées à 3.902.901 livres contre 3.044.873 livres, pour le mois correspondant de l'année écoulée.

Le total des recettes, relativement à la période allant du 1er mai au 31 août écoulé, s'est élevé à 17.177.550 livres contre 14.581.062 livres, soit une augmentation de 2.596.488 livres.

LES METHODES INDUSTRIELLES ALLEMANDES APPLIQUES A L'EGYPTE

Le ministère du Commerce et de l'Industrie examine ces jours-ci un rapport dressé par Mahmoud bey Zaki, sous-secrétaire d'Etat à l'Approvisionnement, traitant des meilleurs moyens à suivre pour relever le niveau de nos industries.

Ce rapport dit que les Nations Unies cherchent actuellement à profiter de l'expérience allemande dans les industries, en envoyant en Allemagne des missions spéciales pour étudier les systèmes suivis dans ce pays. Ces missions font alors un rapport de leurs observations, qu'elles soumettent à leurs gouvernements. Ceux-ci éditent donc ces rapports et les distribuent aux usines et industries de leurs pays.

Ces missions ne comprennent non seulement des membres du gouvernement ou des fonctionnaires mais encore des industriels.

Mahoud bey Zaki dit que l'Egypte ne pourrait que gagner à suivre l'exemple des Nations Unies.

Il conclut en suggérant au gouvernement de charger notre attaché commercial à l'ambassade de Londres d'acquiescer tous les rapports qui ont paru en Angleterre sur toutes sortes d'industries allemandes afin qu'ils puissent être l'objet d'une étude par les autorités égyptiennes en vue d'en appliquer ce qui paraît le plus adéquat à nos industries.

LE CONTROLE DES IMPORTATIONS RECLAME...

Le Contrôle des Importations au ministère des Finances avait réclamé des importateurs, de lui faire parvenir une statistique de leurs importations au cours de trois années successives qu'ils avaient à choisir dans la période de 1937 à 1946, afin que les parts de chaque importateur soit déterminées proportionnellement à l'importance de ses importations.

Or peu d'importateurs ont jusqu'ici répondu à l'appel du Contrôle des Importations, ce qui l'empêche de poursuivre son travail surtout en ce qui concerne la délivrance des permis d'importation.

Le Contrôle publie donc que les permis ne seront délivrés rapidement et directement qu'à ceux d'entre les importateurs qui auront envoyé les statistiques requises, appuyées par les documents de la Douane et par les factures originaires.

LE QUOTA EN DOLLARS DE L'EGYPTE

Au cours d'une conférence de presse, S.E. Abdel Meguid Badr pacha, ministre des Finances, a déclaré que de nouveaux pourparlers ont actuellement lieu au Caire avec la Grande-Bretagne tendant à procurer à l'Egypte les dollars nécessaires à son commerce.

Le côté égyptien est représenté par S.E. Sami Ragheb pacha, sous-secrétaire d'Etat aux Finances, le Dr. Abdel Gueïl el Emari, contrôleur de la monnaie; la Grande-Bretagne est représentée par Mr. Alev, délégué de l'Echiquier de Londres.

Ces conversations ont commencé à la suite de la visite faite à Abdel Meguid Badr pacha, par Mr. Alev, accompagné de Mr. Taylor, ministre de Grande-Bretagne, à l'ambassade du Caire.

Toutefois ces négociations devront être terminées à Londres où elles auront lieu sous la présidence d'Abdel Fattah Amr pacha, notre ambassadeur à Londres.

Et le ministre de conclure qu'il espérait pleinement que ces conversations aboutissent à un résultat en faveur de l'Egypte.

Les **Lames** bien connues



O.K.

Sont à nouveau sur le marché.

P.5 le paquet de **10**

RECLAMEZ-LES PARTOUT

GROS & DÉTAIL

ALEXANDRIE :

ALFRED ALGAZI - TÉL. 23479

LE CAIRE :

SOBHANI FRÈRES - TÉL. 50030

La Revue d'Egypte Economique et Financière

REDACTION ET ADMINISTRATION : SOCIÉTÉ ORIENTALE DE PUBLICITÉ Propriétaire-éditrice de la "Revue d'Egypte"

ABONNEMENTS : Un an 6 mois Egypte : P.T. 150 P.T. 80 Etranger : £ 2 £1.20

PUBLICITÉ ET ABONNEMENTS : 24, rue Galal — Tél. 49000 Le Caire 9, rue Roïa — Tél. 27366 Alexandrie

Rédacteur en Chef : CHARLES ARCACHE Rédaction au Caire : Me. Ch. ATALLA

D'une semaine à l'autre

La politique en Egypte et à l'étranger

LA POLEMIQUE
MAMDOUH RIAZ

Depuis le début de la semaine, c'est-à-dire depuis l'ajournement du Conseil de Sécurité au 9 Septembre, les journaux de langue arabe, à part les indépendants d'entre eux, se livrent à un échange peu commun d'accusations et de critiques de toutes sortes. L'origine de ces débats sans aménité, réside dans les comptes rendus et les commentaires envoyés de Lake Success par Me. Mahmoud Aboul Fath, propriétaire-directeur du journal wafdiste modéré "Al Misri". Me. Mahmoud Aboul Fath a: 1° constaté que la cause égyptienne n'a pas été présentée avec une propagande préparatoire suffisante et 2° il a attribué à Mamdouh bey Riaz, ministre du Commerce et de l'Industrie et membre de la délégation égyptienne, certaines manœuvres diplomatiques qui auraient amené la rédaction de la motion colombienne présentée à la dernière séance du Conseil et rejetée par lui.

Les critiques de Me. Mahmoud Aboul Fath pouvaient ne pas être déplacées et n'assumer d'autre caractère que celui de simples critiques et de simples commentaires. Mais l'opposition du pays, décidée à tout pour faire chanceler le Cabinet actuel, s'empara de l'occasion pour mener une campagne jugée scandaleuse par l'opinion officielle et par l'étranger. Le journal "Al Kotla", organe du parti du même nom, présidé par Makram Ebeid Pacha, saisit, lui surtout, la balle au bond et demanda non seulement le rappel de Mamdouh bey Riaz, mais celui de la délégation tout entière. Derrière ces grands gestes de patriotisme enthousiaste et effréné on a cru pouvoir deviner des intentions mesquines, des rancunes qui s'exerçaient au détriment même de l'intérêt supérieur de la Nation.

Que ces rancunes soient réelles ou non, que ces intentions le soient ou non, à leur tour, il n'en demeure pas moins qu'en une telle occurrence les partis politiques égyptiens ont donné au monde le spectacle le plus désolant qui soit. Non seulement, au moment des négociations avec l'Angleterre, ces par-

tis se sont montrés sous un aspect de désunion totale, facilitant à l'Angleterre son jeu diplomatique, mais les voici aujourd'hui qui, devant toutes les nations du globe réunies, témoignent d'un manque de savoir-vivre politique pénible à constater. N'en doutons pas. Que tel ou tel parti d'opposition ait cru bien faire ou non en poussant les hauts cris et en demandant le rappel de la délégation égyptienne, il n'en demeure pas moins vrai que les manœuvres ouvertes, le tapage et le bruit auxquels on a eu recours, ne sont pas de mise dans les traditions de la politique internationale.

Ainsi, en attaquant un Mamdouh Riaz et en l'accusant d'avoir rédigé la motion colombienne, on fait insulte à la Colombie elle-même, par dessus la tête de son représentant. En effet, on a l'air de prétendre que le dit représentant a été tout simplement acheté par l'Egypte et qu'il s'est montré docile au point de laisser rédiger par d'autres une motion signée par lui. Du coup, on décourage encore une nation amie, on soustrait une voix aux votes qui doivent nous être favorables et l'on se livre, mieux qu' auparavant, pieds et poings liés à ses adversaires. Allons, il faut faire la part des choses et se familiariser davantage avec les usages internationaux.

En tous cas, la réaction du gouvernement ne s'est pas fait attendre et l'on a coffré ces messieurs qui mangaient avec les mains et mettaient leurs ors dans le plat.

NOKRACHI PACHA

ET LES ETATS-UNIS

Ici nous sommes neutres, objectifs mais non point impartiaux. Il faut savoir prendre parti à l'occasion. Disons donc tout de suite que si nous ne croyons pas à l'habileté extraordinaire du Premier ministre en tant que diplomate ou politique, nous admettons qu'à force de persévérance, de travail, d'efforts déployés, il semble qu'il doive réussir dans sa tâche. Les dernières nouvelles reçues d'Amérique sont optimistes et le voyage à Washington n'a pas, tel qu'il apparaît, été inutile. Il

a servi à rapprocher les points de vue américain sur la situation en Egypte du propre point de vue de la délégation égyptienne. On nous annonce que l'armée égyptienne va bientôt accueillir les experts militaires américains, ce qui signifie, déjà, une certaine entente entre le Caire et Washington et il est vraisemblable que l'Angleterre y a donné tacitement son adhésion puisque elle ne peut avoir été tenue à l'écart. Ainsi, à la reprise des débats anglo-égyptiens, le 9 Septembre, pourra-t-on s'attendre à un succès moins difficile de la cause de l'Egypte. Entretemps, signalons que l'affaire palestinienne, venant à échéance, on ne perdra pas de vue, à Lake Success, la relation qui existe entre les deux questions, relation mise en relief d'autant plus qu'en même temps se pose le problème de la Grande Syrie agité par le roi Abdallah, l'Irak et leurs instigateurs et comparses. Ainsi, la question du Moyen-Orient se pose-t-elle en bloc. Elle trouvera sa solution, de la même manière — en bloc. Surveillons les semaines à venir. On y assistera à des événements politiques passionnants et décisifs. Il y a quelques bonnes semaines, ne le disions-nous pas d'ailleurs ici?

L'EGYPTE, L'ANGLETERRE

ET LES DOLLARS

Et voici le moment de revenir sur cette question primordiale, après avoir traité de la situation politique. On annonce de Londres qu'on s'attend prochainement à ce que la Trésorerie britannique entame avec l'Egypte des négociations au sujet du dollar. Mais sait-on bien combien il nous en faudra d'ici la fin de l'année? Et mettra-t-on le public au courant de ce qui se tramera? Et quand reprendra-t-on les négociations financières? Et délèguera-t-on des observateurs à Londres et à Washington pour surveiller la situation sur place? Et contractera-t-on un emprunt auprès des Etats-Unis? Et contingentera-t-on notre commerce? Et, et, et...

Chi lo sa? Quoi qu'il en soit, relevons, avec un sourire du coin des lèvres, que c'est Reuter qui nous annonce de Lon-

dres les prochaines négociations et que le ministère des Finances qui est à moins d'une lieue de nos bureaux ne nous a encore rien déclaré...

TOUR D'HORIZON

ORIENTAL

L'UNSCOP vient de présenter son rapport lequel est censé tout résoudre et ne résoud rien. Au contraire, il complique la situation en faisant entrer en jeu les Arabes à leur tour. Nous l'avions bien prévu, dans ces colonnes, lorsque nous avons commenté la décision de l'ONU d'envoyer encore et pour la Nième fois une commission d'enquête en Palestine. La solution ne peut provenir d'un partage quelconque, car ni les uns, les Arabes, ni les autres, les Juifs, n'y peuvent consentir. C'est congénital et fatal. Alors pourquoi se mettre martel en tête? La seule solution possible et plausible c'est celle que nous avons déjà plus d'une fois exposée et qui réside dans la création d'un territoire symbolique autonome et souverain, sorte de "Vatican" juif, en Palestine, auquel seraient rattachés un autre territoire vaste et prospère qui serait le vrai réceptacle de l'immigration juive. Ainsi, la solution du problème ne serait point seulement palestinienne, mais aurait un caractère international comme l'est elle même la question juive.

LE NOUVEAU SEMAINE

Demandez à
votre Pharmacien
les PRODUITS KIRBY



Pilulettes KIRBY
POUR LE FOIE

PRIX AU PUBLIC
P.T. 5

NOUVELLES ECONOMIQUES DU PROCHE-ORIENT

Liban

LES TRAVAUX SE POURSUIVENT AU TERMINUS PRESUME DU PIPE-LINE

Les travaux du tracé et de l'installation du pipe-line de la Transarabian se poursuivent activement dans la région de l'embouchure du fleuve, ainsi que dans les environs.

Le pipe-line de la Transarabian, apprend-on s'étendra du nord-est de l'Arabie séoudite jusqu'à Zahrani sur une longueur de 1.700 kilomètres. Ce pipe-line est considéré comme la plus longue canalisation du pétrole brut existant dans le monde. Le diamètre n'est que de 52 cms pour le pipe-line de l'I.P.C. débouchant à Tripoli et Haifa. La longueur du pipe-line de cette même compagnie n'est que 900 kilomètres jusqu'à Tripoli et 1.050 kilomètres jusqu'à Haifa.

Les canalisations de la Tapline sont conçues pour un débit de 360.000 barils toutes les 24 heures, soit vingt et un millions de tonnes par an.

Il convient de souligner que le débit des canalisations de l'I.P.C. à Tripoli et à Haifa n'est que de quatre millions et demie de tonnes par an. Ainsi cette société envisage-t-elle la création d'un nouveau pipe-line pour collecter sur une plus am-

ple échelle les gisements de Kirkouk.

La Tapline créera six postes de pompage pour la propulsion du liquide, dont le dernier sera installé à Doueid, sur la frontière syro-transjordanienne. L'I.P.C. possède quatre postes similaires sur la ligne de Tripoli, et cinq sur celle de Haifa.

Les tuyaux seront fixés à même le sol ou bien à une faible profondeur de la surface de ce même sol. Un matériel des plus modernes sera utilisé pour les travaux de forage et de soudure.

La pose des canalisations exigera un an et demi environ. Le montage de la raffinerie, des réservoirs et la construction des quais, à Zahrani, nécessiteront deux ans au moins. Les réservoirs au nombre d'une centaine, pourront contenir plus d'un million de tonnes.

Un campement installé actuellement à six kilomètres au nord-est de Nabatié (Liban-Sud) abrite quatre ingénieurs américains et six ingénieurs libanais qui travaillent à l'établissement des plans. Ils sont assistés de douze employés et ouvriers.

Quatre avions "Dakota", ayant leur base à l'aérodrome de Beyrouth, portent régulièrement les instructions et les vivres aux camps des ingénieurs échelonnés à travers le désert et aboutissant à Zahrani, et dont la mission est de relever des plans. Seize autres appareils du même type seraient attendus dans les prochaines semaines.

Cinq bateaux transportant du matériel et des véhicules pour la Tapline sont attendus à Beyrouth.

La Tapline prévoit, d'ores et déjà, le plan d'une ville de plus de 100.000 habitants, dans la région de Zahrani.

LE NOUVEL ACCORD STERLING ANGLO-IRAKIEN

D'après l'accord économique conclu entre l'Irak et la Grande-Bretagne, et dont les détails viennent d'être rendus publics à Bagdad et à Londres simultanément, l'Irak pourra prélever 15 millions de livres en cinq ans sur ses créances, dont le total s'élève à 60 ou 70 millions environ.

Au cours des deux premières années, l'Irak pourra prélever jusqu'à 4 millions par an, le restant, soit 7 millions sera prélevé au cours des trois autres années. En outre 5 millions de livres supplémentaires seront mises à la disposition de l'Irak pendant les 12 prochains mois, pour rendre plus facile cette période transitoire entre le 15 juillet et la date à laquelle l'accord entrera en vigueur. Une autre somme de deux millions de livres sera considérée comme une réserve, sur laquelle l'Irak pourra de temps à autre effec-

tuer des prélèvements en cas de nécessité, et en particulier si ses engagements à l'étranger l'exigent.

Similairement à ce qui s'est passé avec l'Egypte, les finances irakiennes seront divisées en deux grandes catégories: la première comprendra les comptes appelés No. 1, c'est à dire les sterling provenant des sommes libérées sur les créances irakiennes gelées à Londres. Le compte No. 2 comprendra les créances sterling gelées.

L'Irak pourra librement disposer des sommes comprises dans le compte No. 1 et les convertir dans n'importe quelles devises. Par contre les comptes No. 2 seront gelés: l'Irak pourra seulement en disposer pour l'achat du matériel de guerre britannique qui se trouve en Irak.

LES MARCHANDISES IMPORTEES ET LES CERTIFICATS D'ORIGINE

Le Conseil Supérieur des Intérêts Communs a pris un arrêté modifiant l'article 53 du Code des Douanes relatifs aux certificats d'origine des marchandises importées. D'après le nouveau texte adopté, l'attestation de l'origine de la marchandise sera certifiée sous forme de facture originales dûment légalisées par les Consuls du Liban. Pour les marchandises en provenance des villes où il n'y a point de représentation consulaire libanaise, la législation par la Chambre de Commerce du lieu ou tout autre organisme à désigner par le C.S.I.C. suffit.

LE BLE ARGENTIN TROP CHER...

M. Raphaël Lahoud, émigré libanais bien connu en Argentine et qui s'est proposé à maintes reprises d'exporter d'importantes quantités de blé de ce pays au Liban à des conditions très avantageuses, vient de faire connaître au Ministère de l'Economie Nationale qu'il tient à sa disposition 60.000 tonnes de blé argentin à raison de 58 livres sterling la tonne Cif Beyrouth, soit le kilo à 52 piastres libanaises!

POUR LE RAPATRIEMENT DES TITRES EMPORTES EN FRANCE

Le Ministère de l'Economie Nationale a demandé au Ministère des Affaires Etrangères d'entrer en contact avec les autorités françaises en vue du rapatriement au Liban des Titres, valeurs et garanties déposés par des particuliers et sociétés à la Banque de Syrie et du Liban et emportés par le Général Den'z à Vichy en 1941.

UN RAPPORT DU PRESIDENT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE SAIDA SUR LE COUT DE LA VIE AU LIBAN ET EN EGYPTE

M. Wajih Abou-Dahr, président de la Chambre de Commerce de Saïda, qui vient d'effectuer un séjour en Egypte à adressé au colonel-général Nofal, ministre de l'Economie Nationale un rapport dans lequel il établit un parallèle entre la situation économique et commerciale dans ce pays et au Liban.

Les prix sont en général beaucoup moins élevés en Egypte qu'au Liban, notamment en ce qui concerne le beurre, le savon et le riz.

L'Egypte serait disposée à exporter deux mille tonnes de riz à destination du Liban, au prix de 27 piastres le kilo, à condition toutefois que le Gouvernement libanais fasse les démarches nécessaires qui permettraient à l'Egypte d'effectuer la livraison. On sait en effet qu'en raison des difficultés alimentaires où se débattent de nombreux pays du monde, le commerce du riz demeure soumis à certaines restrictions de caractère international.

M. Wajih Abou-Dahr rappelle ensuite et déplore les procédures qui entravent l'activité des exportateurs libanais d'agrumes. L'accord en vertu duquel l'Egypte déléguerait un spécialiste pour examiner les agrumes libanais destinés à ce pays n'a pas donné les résultats escomptés.

Pour les automobiles le système de contrôle auquel leur vente a été soumise en Egypte dès le début de la guerre, a empêché les manœuvres spéculatives enregistrées sur le marché libanais. Voici les prix en Egypte de quelques marques de voitures convertis en livres libanaises: Ford, 5.000 livres; Plymouth et Chevrolet 5.500 livres; De Soto et Chrysler, 7.000 livres, etc...

Le Président de la Chambre de Commerce de Saïda a constaté par ailleurs que les milieux économiques et commerciaux égyptiens, tout comme les mêmes milieux libanais, étaient favorables à l'abolition des barrières douanières entre les Etats membres de la Ligue Arabe.

REPRISE DU COMMERCE AVEC L'ALLEMAGNE

La Légation de Grande-Bretagne à Beyrouth vient de porter à la connaissance du Ministère des Affaires Etrangères que l'importation des produits de l'industrie allemande par des commerçants libanais est désormais autorisée.

Les commerçants libanais désireux de conclure des transactions en Allemagne peuvent effectuer un séjour de 14 jours seulement dans les zones britannique et américaine durant lequel le logement et la nourriture seront assurés par les autorités d'occupation. La monnaie de paiement pour les transactions avec l'Allemagne est la livre sterling.

Par ailleurs, une firme autrichienne a présenté des offres au Ministère de l'Economie Nationale pour l'exportation au Liban des métiers à tisser.

LES BIENS DES LIBANAIS EN ALLEMAGNE

Le Ministère des Affaires Etrangères publie le communiqué suivant à l'intention des Libanais dont les biens en Allemagne ont été endommagés pendant la guerre.

"Le Ministère des Affaires étrangères invite tous les Libanais dont les biens en Allemagne ont été endommagés pendant la guerre à lui faire parvenir, avant la fin du mois d'août 1947, un état détaillé de ces propriétés avec l'adresse, le numéro et la description des immeubles en question, ainsi que l'évaluation des dégâts occasionnés, aux propriétés comme aux biens meubles".

VERS UNE PENURIE DE BLE EN SEPTEMBRE?

Les journaux signalent que les stocks du Ravitaillement en céréales seraient épuisés vers le 20 septembre exposant le pays à une sérieuse pénurie de pain.

De son côté, le Gouvernement poursuit ses démarches pour la conclusion de contrats d'achats avec certains pays producteurs en vue d'assurer l'approvisionnement du Liban en céréales.

Quant aux stocks de blé américain et canadien, il ne faut guère espérer en prendre livraison avant le mois de Novembre. C'est là la raison principale des inquiétudes exprimées par la presse et l'opinion publique qui ne cessent de se demander comment le Gouvernement va pouvoir s'arranger pour faire face à la situation pendant la période de soudure.

LA PRODUCTION DES LEGUMES ET DES FRUITS EST MENACEE

Les cultures des légumes et des fruits se heurtent cette année à de sérieuses difficultés.

Ainsi la récolte des olives se rait généralement menacée par un insecte nuisible qui sévit dans les oliveraies de la montagne.

La récolte des poires, des pommes et des pêches est excellente, mais les marchés des pays voisins restent fermés à l'exportation libanaise. Les frais d'entrepôt frigorifique sont par ailleurs élevés et la production se trouve soumise de ce fait à des pertes graves.

Le raisin s'annonçait bien lorsqu'une maladie vint faire son apparition dans la vigne; la tomate, atteinte également, n'a pas pu donner son plein rendement.

La récolte des pommes de terre et des oignons est abondante mais l'exportation de ces deux produits se heurte à des difficultés de tout ordre tandis que les prix baissent continuellement sur le marché local.

UNE MISSION COMMERCIALE YOUGOSLAVE A BEYROUTH

Une mission économique yougoslave ayant à sa tête un haut-fonctionnaire du Ministère du Gouvernement de Belgrade et l'attaché commercial de Yougoslavie dans le Moyen-Orient est arrivée à Beyrouth, après avoir visité l'Egypte, l'Irak et l'Iran.

La mission yougoslave entamera des pourparlers avec les milieux économiques officiels et privés en vue du renforcement des échanges entre les deux pays et de l'examen des possibilités de conclusion d'un accord commercial.

La mission se rendra ensuite en Syrie et en Palestine.

LES ATELIERS DE LA GENERAL MOTORS AU LIBAN

En réponse à la demande du Gouvernement iranien relative à la conclusion éventuelle d'un accord entre la General Motors et le Gouvernement libanais pour l'installation par la compagnie américaine, d'usines de montage d'automobiles au Liban, le Ministère des Affaires Etrangères vient de confirmer que des pourparlers dans ce sens sont actuellement en cours avec M. Kettaneh, représentant de la General Motors.

Aucun accord cependant n'a été conclu et le Gouvernement attache beaucoup d'importance à cette question en raison des multiples avantages économiques que la réalisation de ce projet vaudrait au Liban.

EXPORTATION DE 6.000 TONNES DE CIMENT

La Presse locale annonce que la Société des Ciments de Chekka a décidé l'exportation d'un contingent supplémentaire de 5.000 tonnes de ciment en Syrie. Par ailleurs, un premier lot de 1.000 tonnes de ciment sera également exporté prochainement à destination de la Turquie.

L'IMPORTATION DU RIZ CONFIEE A UNE SOCIETE ANGLAISE?

Selon une information publiée par le journal "Beyrouth", le Général Nofal, Ministre de l'Economie Nationale, aurait demandé au représentant de la société britannique "Steel" de se rendre au Caire afin d'obtenir des autorités égyptiennes l'autorisation d'exporter immédiatement les contingents de riz réservés au Liban au titre de l'année prochaine.

Par ailleurs, le Général Nofal a adressé une communication aux représentants diplomatiques libanais à l'étranger leur demandant d'entrer en contact avec les dirigeants des pays dans lesquels ils se trouvent pour la conclusion d'éventuels contrats d'achat de riz.

LES SOCIETES AMERICAINES AU LIBAN

La Pan-American Airways se proposerait, après l'aménagement du nouvel aéroport de Khaldé, de transférer à Beyrouth son siège principal dans

le Moyen-Orient. D'autres sociétés américaines auraient également l'intention de procéder au même transfert, pour la même raison.

L'ONU SE RENSEIGNE SUR LA PRODUCTION AGRICOLE AU LIBAN

Le Comité du Ravitaillement et de l'Agriculture de l'ONU a adressé au Ministère des Affaires étrangères une communication dans laquelle il invite le Gouvernement libanais de lui faire parvenir un rapport circonstancié, accompagné de statistiques sur la production agricole du Liban et les besoins de la consommation.

Le Comité souhaiterait être en possession de la documentation demandée avant le 30 septembre prochain.

Syrie

LES REVENDEICATIONS DES INDUSTRIELS

Les industriels syriens se réuniront prochainement en congrès en vue d'étudier la situation actuelle de l'industrie syrienne et les mesures à adopter, notamment dans le domaine douanier, en vue de son développement. Les industriels se plaignent notamment de la disparité des tarifications douanières entre les divers pays arabes et de la non-conclusion d'un accord précis touchant la législation douanière avec le Liban, en dépit du fait que les pourparlers avec ce pays traînent déjà depuis de nombreux mois. Ils réclament donc l'unification des tarifs douaniers et un accord général pour faciliter l'importation des matières premières essentielles à l'industrie.

IMPORTATION DE CIMENT TCHECOSLOVAQUE

Le gouvernement a décidé l'achat de ciment en Tchécoslovaquie au prix de 46 livres syriennes la tonne cif Beyrouth. Un premier lot de 3.600 tonnes serait livré incessamment. D'autres quantités arriveront également de Belgique, contribuant à atténuer sensiblement la crise du ciment qui a ralenti considérablement l'activité de l'industrie du bâtiment.

Le Ministère de l'Economie Nationale a déclaré par ailleurs que les devises rares nécessaires seraient accordées à tout importateur de ciment dans les conditions de prix et de qualité souhaitables.

LA COMPAGNIE NAIRN ACHETEE PAR L'ETAT?

Le gouvernement irakien a invité le gouvernement de Damas à formuler son point de vue sur l'acquisition en commun de la compagnie de transports transdésertiques Nairn. Une telle solution est envisagée

par les autorités irakiennes depuis déjà plusieurs mois.

L'INDUSTRIE SUCRIERE

Les nouveaux champs de cannes à sucre de la région de Homs ont reçu la visite des principaux dirigeants de la nouvelle raffinerie de sucre en cours de montage et qui doit entrer en activité en principe au début de l'année prochaine. Les machines et autres éléments de cette usine, qui sera une des plus importantes du Proche-Orient, avaient été reçus dernièrement de Grande-Bretagne et une partie de Tchécoslovaquie et d'Europe centrale.

POUR L'IMPORTATION DE MAISONS PREFABRIQUEES

Un groupe d'importateurs syriens sont entrés en contact avec des firmes britanniques et américaines en vue de l'importation de maisons préfabriquées devant être utilisées notamment durant la saison d'estivage. On sait en effet que les centres d'estivages syriens sont pauvres en habitations répondant aux conditions d'hygiène et de confort requises. Les logements répondant à ces conditions sont rares et très chers. Les habitations villageoises sont impropres et vétustes. Aussi l'importation de maisons préfabriquées, si elle est réalisable, serait-elle de nature à donner à l'estivage syrien un élan bienfaisant.

Irak

LE NOUVEAU PLAN QUINQUENNAL

Le Gouvernement a terminé la mise au point du nouveau plan quinquennal pour le développement économique et social du pays. Une commission interministérielle a été chargée du soin d'étudier les questions de transports maritimes et fluviaux et d'établir les statuts d'une société anonyme nationale à qui serait confié un monopole partiel pour les exportations de produits locaux. Cette Commission s'occupera également des problèmes monétaires, notamment de la création d'un institut bancaire national et du transfert des avoirs irakiens en or déposés à Londres à cette institution.

LES AMERICAINS ET LES PETROLES DU KOWAÏT

La mission militaire américaine en tournée dans le Golfe Persique a conclu un accord avec l'Emir du Kowait pour l'octroi d'un crédit de 25 millions de dollars destinés au relèvement agricole et industriel du pays ainsi qu'à la construction de routes et aéroports.

Par ailleurs la compagnie américaine Standard Oil vient d'inaugurer ses travaux de prospection pétrolière dans la principauté du Kowait après en avoir obtenu la concession pour une période de 50 ans.

Dans l'économie grecque

Les ressources minières de la Grèce

On a coutume — et on a tort — de parler de la Grèce comme d'une nation pauvre, comme d'un pays irrémédiablement voué à la misère. La Grèce est un pays qui a d'énormes ressources, mais qui n'a pas encore eu le temps ou l'occasion de les exploiter. Soumise à des régimes tyranniques pendant la plus grande partie de son histoire moderne, elle n'a que tout récemment reconquis son indépendance et depuis, malheureusement, les tourmentes internationales l'ont par deux fois replongés dans un état de prostration dont elle ne parvient que péniblement à se relever.

La Grèce souffre d'un manque de capitaux et de bras, un simple coup d'oeil sur ses ressources minières nous dira, en effet, tout le parti que l'économie du pays pourrait tirer d'une exploitation rationnelle de ses richesses.

a) Fer:

Les mines de fer sont nombreuses et abondantes, celles de Serifos et de Locride sont déjà en exploitation. Avant guerre, on en extrayait et exportait à l'étranger près de 500 mille tonnes par an. Aujourd'hui leur rendement est moindre, et pour cause. D'autre part, un grand nombre de mines de fer, ne sont malheureusement pas exploitées citons celles de Laconie, d'Argolide, Corinthe, de la Grèce Continentale, en Eubée, en Macédoine, en Thrace, en Crète et plus particulièrement à Naxos, dans l'île d'Icarie, à Cythère, à Samos et ailleurs. Ajoutons que peu de temps avant la guerre, des couches de vanadate de fer ont été découvertes au pied du Taygète.

b) Bauxite:

Les couches de bauxite sont très étendues sur les monts Parnès-Patera, en Attique et Mégare, sur les chaînes de l'Hélicon, du Parnasse, de l'Oeta, en Phthiotide et Phocide, du Panaiotikon et du Aracynthe, en Aitolio-Acarnanie elles s'étendent jusqu'aux chaînes d'en face dans le Péloponèse septentrional. Il semble qu'il y en ait également dans l'île d'Amorgos, en Eubée près de Kyri et très probablement en Thrace.

L'existence de "bauxite blanche" dans le Péloponèse et, peut-être, en Crète est probable. Avant guerre on avait commencé à exploiter certaines couches de bauxite dans la région de Mégare, du Parnasse et à Amorgos dont l'extraction en 1939, avait atteint 200 mille tonnes.

c) Magnésite:

La Grèce possède les plus riches couches de magnésite (leu-

colithe) du monde. Celles-ci se trouvent principalement en Eubée, en Chalcidique et à Lesbos. Elles sont exploitées depuis plusieurs années et sont de qualité supérieure.

d) Zinc:

Très connues sont également les grandes couches de bauxite et de zinc de la région du Laurium, exploitées depuis les temps les plus reculés et sans interruption jusqu'à nos jours.

e) Plomb et étain:

Des couches de plomb, au niveau du sol, se trouvent sur la chaîne du Panon, dans le Péloponèse. Leur contenance en argent est riche et tout prouve que dans cette région il existe également de l'étain et du praséodyme (variété de cérium).

f) Manganèse:

Dans tout le Péloponèse occidental, apparaissent des couches de manganèse, sous forme de pyrolusite (MNO₂) qui s'étendent jusqu'en face, dans la Grèce Continentale, sur le massif du Pinda et dont la prospection marquera certainement le début d'une très importante industrie minière.

g) Pyrite de fer et cuivre:

Dans le Péloponèse oriental et, notamment, dans le département d'Argolide-Corintgie, on trouve d'importantes et riches couches de pyrite de fer; dans la région de l'antique Epidauré, d'autre part, on a découvert du manganèse, du fer et du cuivre.

h) Fer chromé, cobalt:

En Locride se trouvent des couches de fer chromé contenant également du nickel; d'autres sont exploitées depuis plusieurs années. Ailleurs, on a constaté l'existence de mines de cobalt près du lac de Likéri, au village de Myriki dans l'arrondissement de Thèbes et même en face, c'est à dire en Eubée et dans l'île de Skyros.

i) Cuivre, chromite:

Dans la Grèce continentale, la chaîne de l'Othrys donne tout lieu de croire qu'on y trouvera d'importantes couches de cuivre ainsi que des couches de chromite et de manganèse.

On a relevé d'anciennes exploitations de cuivre à plusieurs endroits et découvert d'abondantes scories de cuivre fondu. Dans la partie nord de la Grèce Continentale et le sud de la Thessalie, près de l'Othrys, il existe d'importantes couches de chromite, quelques-unes exploitées depuis quelques années, il y en a également dans le nord-ouest de la Thessalie, région de Carditsa-Pharsale. Dans la région de D-moko, il existe des mines de cuivre et de nickel.

Et la liste continue: Sur la chaîne du Pélion se trouvent des mines d'antimoine, de manganèse, de plomb, argentifère et d'arsenic et, dans la région d'Aliféar de riches couches de pyrite de cuivre et d'or.

Dans la région de l'Ossa (Kisavo) et d'Agh'a (Thessalie) on a trouvé du minerai d'arsenic; dans celle de Larissa du manganèse, et plus au nord, du ferromanganèse.

Sur le mont Kassia, en Attique, il existe du minerai de mercure mais on manque de renseignements précis à ce sujet.

En Macédoine, dans la région de Cozani-Verria, on a découvert des couches de chromite et d'amiante riches en teneur et de bonne qualité et, dans la région de Clévna, des couches de chromite également et du cuivre. Dans la Macédoine septentrionale existent des couches de pyrite de fer, de plombagine, de plomb et à Enetia, près de la frontière yougoslave, de riches couches de soufre.

On connaît depuis la plus haute antiquité les mines d'or du mont Pangée et de Skaptilyi et on sait aussi que le sable du fleuve Gallicon contient de l'or, de même que celui du Strymon. Les recherches empiriques pratiquées par un particulier ont jusqu'ici abouti à des résultats encourageants.

D'après certains renseignements, des couches de zinc (calamine) découvertes sur le versant sud-oriental du Pangée contiendraient une grande quantité d'or. Dans la Chalcidique, on rencontre des couches de pyrite de fer et de fer en exploitation depuis longtemps ainsi que des couches de manganèse et de plomb et dans celle de Cavalla des couches de ferromanganèse et de grandes étendues de "terres rares" non encore exploitées.

En Thrace, il existe des couches de pyrite et de fer, de plombagine, de graphite, d'amiante, et de zinc. A Chio et à Samos on rencontre de l'antimoine et, à Samos, de l'amiante et de l'asbeste à longues fibres. A Milo, il y a des couches de minerai de soufre et d'alliage de baritine et d'argent. Naxos est connue pour ses couches d'émérid qui s'étendent jusqu'en face dans l'île de Paros, etc, etc.

Perspectives

Il ressort de ce qui précède que la Grèce est l'un des pays au sous-sol le plus riche et le plus varié qui soit au monde; mais son exploitation est handi-

capée par la situation extérieure et intérieure qui ne permettent pas à l'Etat de se dédier comme il le voudrait à sa mise en valeur.

"Sécurité d'abord, telle semble être la devise du gouvernement actuel qui, avec raison, considère que les capitaux étrangers qui permettront l'exploitation du pays n'afflueront que quand ils se sentiront en sécurité.

Il faut espérer que très bientôt la situation politique confuse dans laquelle se débat le pays sera éclaircie. A partir de ce moment, le gouvernement, aidé en cela par un peuple qui compte parmi les plus dynamiques, pourra s'atteler à la grande oeuvre qui fera de la Grèce l'un des pays les plus prospères de l'Europe. Il faut espérer également que les capitaux étrangers, se rendant compte de l'occasion unique que leur offre un pays au sous-sol vierge encore, afflueront en masse pour le plus grand bien de l'économie hellénique.

La culture du riz

La culture du riz occupe une place de plus en plus importante dans l'économie grecque.

Alors qu'en 1906, le riz n'était cultivé que sur quelques hectares, en 1913, 300 hectares produisaient du riz à un rendement de 15 kgs par hectare. Depuis et grâce aux efforts continus de l'Etat, la culture du riz fut étendue à près de 1300 hectares en 1936 et 3600 hectares en 1938. Naturellement la guerre et l'occupation réduisirent l'espace des rizières qui, cependant au lendemain de la libération retrouvaient 2300 hectares disponibles.

Voici les principaux pays exportateurs de riz en Grèce:

Egypte	Kgs.	19.702.195
E.U.A.		5.504.950
Indes		1.285.054
Italie		35.086
Pays-Bas		2.102.498
Autres pays		712.461
Total		29.342.244
Drs.	89.915.986	
	48.719.546	
	7.887.237	
	386.590	
	15.868.340	
	4.157.862	
	156.835.561	

ING. GABRIEL ROGOJAN

EXPERT EN MECANIQUE AUPRES DES TRIBUNAUX

Etablissement de tous projets pour la construction de

COFFRES et CHAMBRES FORTES

POUR BANQUES ET SOCIÉTÉS

Vérification et remise à neuf de tout genre de coffre

3, RUE EL-CHEIKH • TEL 52187 • LE CAIRE

FINANCIERE ETUDE FINANCIERE Industrie Fibres Textiles S.A.E.

Création et objet: Cette Société a été constituée le 18 Février 1936, sous le régime des Juridictions Mixtes et autorisée par décret royal en date du 30 Novembre 1937. Sa durée est fixée à 50 années à partir de la date du décret autorisant sa constitution.

Elle a pour objet la filature, le tissage, la manipulation, la préparation, le finissage de toute espèce de fibres ainsi que toutes autres opérations quelconques se rattachant à l'Industrie Textile.

Usine: L'usine de la Société se trouve à Choubrah (Le Caire).

Conseil d'Administration: S.E. Mahmoud Khairy Pacha, Président; Silvio Pinto, Vice-Président et Administrateur Délégué; Mohamed Ragheb Bey, Administrateur Délégué; S.E. Hussein Sabry Pacha, S.E. Mohamed Farghaly Pacha; Robert J. Rolo; Ezio Pinto; S. Vivante et Bruno Pinto. **Censeurs:** Martin Hammond.

Siège Social: Alexandrie, 25, Avenue Fouad 1er.

Exercice Social: 1er janvier au 31 décembre.

Assemblée Générale: Dans les trois mois qui suivent la fin de l'exercice social (en 1947, le 12 Avril).

Paiement du Dividende: Aux époques fixées par le Conseil d'Administration (en 1947, le 16 Mai).

Répartition des Bénéfices: Sur les bénéfices nets, après déduction de tous frais généraux et charges quelconques, il est prélevé:

1) 5% pour constituer un fonds de réserve, jusqu'à ce qu'il atteigne le quart du capital social;

2) 5% aux actionnaires;

Sur le solde:

3) 10% au Conseil d'Administration;

4) le solde est à répartir aux actionnaires, ou bien, sur proposition du Conseil d'Administration, à reporter à nouveau ou servira à créer des fonds de prévoyance ou d'amortissement extraordinaires.

Droit de Vote: minimum 5 actions, chaque 5 actions donnent droit à une voix. Nul ne peut représenter un actionnaire s'il n'est actionnaire lui-même.

Capital Social:

40.000 actions ord. de L.E. 5 v.n. L.E. 200.000
Le capital était, à l'origine, de L.E. 22.000 représenté par 4.400 actions de L.E. 5 chacune. En 1938 il a été porté à L.E. 44.000; en 1942 à L.E. 52.800; en 1943 à L.E. 75.000; en 1944 à L.E. 125.000 et en 1945/46 à son chiffre actuel.

Dette Obligataire: La société n'a pas de dette-obligation.

RESULTATS DES DERNIERES ANNEES

Exercices	Bénéfices bruts	Bénéfices nets (en livres égyptiennes)	Dividendes aux actions	Report à nouveau
1940	10.312	7.508	4.400	572
1941	27.829	20.742	4.400(1)	57
1942	58.119	47.995	7.920(2)	3.138
1943	63.151	49.898	17.250	51
1944	102.062	77.446	25.000	1.328
1945	84.665	51.737	20.000	806
1946	70.045	49.284	10.000(3)	860

ACTIONS DE L.E. 5 V.N.

	en P.T. brut	en P.T. net	1942	1943	1944	1945	1946(3)	1947
Dividendes:	75	65,59	115	100,51	100	86,80	80	25
Cours Extrêmes:								
plus haut	incoté	1354	1580	1140	825			
plus bas	"	1050	1160	879	600			
							(à fin juillet)	

Cotations: Le Caire, Alexandrie.

Service Financier: Banque Belge et Internationale en Egypte: Le Caire, Alexandrie.

(1) plus une action nouvelle gratuite pour chaque 5 anciennes
(2) " " " " " " " " 4 "
(3) " " " " " " " " 10 "

BILANS COMPARÉS AU 31 DECEMBRE

	1943	1944	1945	1946
(en livres égyptiennes)				
Actif:				
Terrains & Immeubles	9.831	13.782	16.184	19.286
Mach. install., etc.	11.438	10.932	75.537	130.286
Stocks	73.749	39.612	24.401	81.722
Débiteurs divers	6.612	3.749	18.278	36.107
Portefeuille-Titres	—	41.204	41.204	41.204(1)
Caisse et Banques	54.354	133.544	64.590	66.429
Passif:				
Capital-Social	75.000	125.000	125.000	200.000
Réserve Statutaire	4.777	6.452	7.964	9.810
Réserve Générale	—	—	2.933	10.933
Réserves Spéciales	—	24.006	35.006	36.306
Prov. pour impôts	—	—	11.868	14.990
Créditeurs divers	50.515	65.478	37.370	67.129
Pertes et Profits	25.692	21.887	20.053	35.866
Total du Bilan (un côté)	155.984	242.823	240.194	375.034
Actif réalisable				
Actif réalisable	134.715	218.109	148.473	225.462
Passif exigible	50.515	65.478	37.370	67.129
Fonds de roulement	84.200	152.631	111.103	158.333
Fonds propres	79.777	155.458	170.903	257.049
Prop. actif réal. au passif exig.	2,6: 1	3,3: 1	4: 1	3,3: 1

COMPTES DE PROFITS ET PERTES AVEC REPARTITION DES BENEFICES COMPARÉS AU 31 DECEMBRE

	1943	1944	1945	1946
(en livres égyptiennes)				
Bénéfice brut	65.151	102.062	84.665	70.045
Frais généraux	11.936	17.164	32.928	19.941
Divers	1.317	7.452	—	820
Bénéfice net	49.898	77.446	51.737	49.284

Répartition:

Réserve statutaire	1.645	1.676	1.512	1.845
Dividende statutaire	3.750	6.250	6.250	10.000
Provision pour impôts	17.000	38.500	9.000	8.078
Solde	27.503	31.020	34.975	29.361
Conseil d'Administ.	4.790	5.558	4.247	2.506
Rés. & prov. diverses	9.600	5.435	17.500	6.800
Solde disponible	13.113	20.027	13.228	20.055
Report exercice précéd.	438	51	1.328	805
Solde distribuable	13.551	20.078	14.556	20.860
Divid. supplém. (2)	13.500	18.750	13.750	20.000
Report à nouveau	51	1.328	806	860

(1) L.E. 40.000, Emprunt Nat. 3 1/4 o/o 1963/73.

(2) dont une partie sous forme d'actions.

Les éléments de cette étude ont été puisés auprès des services de la Banque Belge et Internationale en Egypte.

PRINCIPES ET METHODES D'ORGANISATION DES MOYENNES ET PETITES ENTREPRISES

Le Commerce est un art qui suppose aussi une science. Nous relevons dans la Revue "Vendre" qui paraît en France, une intéressante étude sur le commerce rationalisé. Nous y attirons spécialement l'attention de nos lecteurs qui possèdent de MOYENNES ou petites entreprises commerciales.

Les critères selon lesquels est appréciée l'organisation d'une P.M.E. (1) peuvent s'énoncer:

1o Le minimum de "paperasses" pour le maximum de clarté et de rendement.

2o La souplesse de la P.M.E. rendue disciplinée, mais gardant toute sa vitalité.

Nous examinerons rapidement les points vitaux d'une P.M.E. et, au passage, nous ferons une description assez large des moyens propres à améliorer leur fonctionnement, c'est-à-dire des méthodes aptes à les conduire à l'efficacité la plus élevée.

Nous les aborderons dans l'ordre suivant:

— d'abord le "Commercial", puis la "Fabrication", enfin le "Bureau".

Pour donner un tour concret à notre exposé, nous prendrons pour exemple une petite entreprise de mécanique.

Pour toute affaire plus importante, les principes seront évidemment les mêmes, à cela près que plus la séparation des fonctions sera accrue, plus ils seront faciles à appliquer. Par ailleurs, pour les autres branches professionnelles, le problème est d'autant plus aisé que la nature du travail se rapproche de la série et s'éloigne du travail fractionné qui est de règle dans la petite affaire que nous avons pris comme type. Nous dirons, pour nous résumer, que nous avons choisi le cas le plus complexe.

Il est d'autant plus possible de résoudre le problème avec succès et rapidité que le patron est plus désireux d'y voir clair. Après tout, il ne s'agit que de faire preuve de bons sens et, une fois une anomalie, une déficience de l'organisation existante reconnue et définie, il faut avoir assez de volonté et d'obstination pour y remédier.

LES VENTES PRINCIPES

1o Le client est le moteur principal de toute entreprise: c'est de lui, en définitive, que dépend la marche de la maison. Le patron doit contrôler son comportement et savoir pourquoi un client le quitte.

Le patron doit pouvoir "diriger" son affaire et ne pas être entraîné par elle.

2o Il doit surveiller son chiffre d'affaire:

- par régions,
- par catégories professionnelles des clients,
- par produits,
- par représentants.

3o Il doit connaître son marché.

1o La vente.

METHODES

Il importe de voir clair dans ce domaine qui est vital pour la P.M.E.; c'est là que joue la concurrence, c'est là que se gagne ou se perd un client d'or; or, un client nouveau signifie une augmentation de puissance, alors qu'en contre-partie, la perte d'un client correspond à un affaiblissement. On a un intérêt primordial à augmenter le nombre de ses clients et à connaître les motifs qui ont provoqué la désaffection d'un autre. Pour cela, il faut "suivre" la clientèle. Il existe certaines règles très simples d'organisation commerciale qui mettent à même le patron de la P.M.E. de suivre son affaire; nous en énumérons quelques-unes.

Nous procéderons à cet examen dans l'ordre suivant:

- analyse par régions
- " " catégories professionnelles des clients,
- " " produits,
- nouveaux clients et clients perdus,
- analyse par représentants,
- " générale de la vente.

Nous présentons ainsi un raccourci très complet de ce qu'il est possible de connaître sur sa clientèle. Il est bien évident que ceci n'est donné qu'à titre indicatif et que, selon la

nature de l'industrie, seulement quelques-uns des paragraphes peuvent être à retenir.

Mais, qui peut le plus peut le moins, n'est-ce pas? Chacun choisira ce qui l'intéresse.

2o Des diverses analyses.

Analyse par région

La première analyse qui intéressera tout patron de P.M.E. sera de suivre le comportement de son chiffre d'affaires par région. Ceci sera très simple puisque cela résulte d'une simple répartition des commandes enregistrées ou bien des factures établies. Mais le patron qui constatera une variation de son chiffre d'affaires désirera se l'expliquer.

Analyse par catégories professionnelles

Savoir que le chiffre d'affaires fait avec les drogueries et les pharmacies par exemple est en hausse ici et en baisse là, savoir que celui fait avec les marchands de couleurs, quincailliers, bazars d'ici est en hausse, celui de là d'ailleurs en baisse, permet de tirer quelques conclusions intéressantes.

Analyse par produits

Le produit de la région: Constaté que le produit A et le produit B sont en hausse ici, en baisse là, que le C est en baisse dans 3 succursales, permet de compléter le tour des déductions possibles.

Le produit de la clientèle: Constaté en plus que les produits A, B et même C sont en hausse dans les drogueries et pharmacies, que A et B sont stables chez les autres catégories de clients, alors que C est en baisse, est très significatif et permet de tirer des conclusions fructueuses qui permettront d'axer son effort commercial au mieux.

Nouveaux clients et clients perdus

Les nouveaux seront évidemment ceux ayant passé une première commande; quant aux perdus, il sera possible de les définir si l'organisation du fichier clients est bien faite. Les clients perdus seront ceux n'ayant plus commandé depuis un temps déterminé et n'ayant pas répondu de façon satisfaisante aux lettres de rappel qui leur auront été adressées. Cette statistique est très intéressante: un client éventuel peut toujours, un jour ou l'autre, être transformé en client effectif, il représente un potentiel en puissance; au contraire, un client perdu s'est en général définitivement éloigné, cela pour des motifs divers (le moindre mal n'est pas la contre-publicité qu'il peut faire à la maison).

Analyse par représentants

Très simplement encore, à l'intérieur de chaque région, il sera possible de répartir le chiffre réalisé entre les agents s'il y en a.

Le comportement du chiffre de chacun des agents sera évidemment intéressant. Voir que Paul augmente alors que Pierre et Marcel diminuent et occasionnent le recul de telle région amènera le patron à rechercher pourquoi telle autre région est seule en hausse. Pouvoir remettre à chacun des représentants une analyse approfondie de son secteur sera lui donner des renseignements précieux.

Analyse général de la vente

C'est la synthèse des analyses partielles précédentes. Le secrétaire sera à même de présenter au patron un tableau récapitulatif duquel se dégageront des conclusions définissant les tendances de l'affaire, lesquelles reposeront sur des bases très solides parce que réelles.

3o Etude du marché

Comparer les rendements quantitatifs peut être générateur d'erreurs d'appréciation importantes. Ainsi, comparer le

(suite en page 15)

JOHANNESBOUR

Un aperçu général de la ville où se trouvent

Johannesbourg, capitale industrielle et commerciale par excellence de l'Afrique du Sud, n'était il y a quelque soixante ans qu'une vaste région désolée située à plusieurs centaines de kilomètres de la plus proche jonction ferroviaire d'Afrique du Sud.

L'or fut découvert dans le Witwatersrand en 1885 et dans le Main Reef en 1886. Des industries diverses prospérèrent rapidement dans les régions voisines de Johannesbourg.

La "ruée vers l'or"

La ruée des chercheurs d'or ne fit que s'accroître à partir de 1886. La valeur de la production annuelle de l'or passa de 10.000 livres sterling en 1885 à 16 millions en 1898, 27 millions en 1907, 46.671.000 en 1932, 80.500.000 en 1937 et à plus de 100 millions en 1945.

Les 70 pour cent de la production annuelle de l'or sont dépensés dans le pays.

Quelques chiffres

La valeur totale de l'or produit jusqu'à 1945 dépasse les 2.300.000.000 de livres sterling. La production annuelle actuelle représente le tiers de la production annuelle mondiale. Ces vastes sommes servent à la construction, directe ou indirecte, des industries secondaires, des centrales électriques et des chemins de fer, à la création d'écoles en Afrique du Sud et aussi à venir en aide aux fermiers.

Avec la constante hausse de la production la population de Johannesbourg a pris de fortes proportions.

Ces chiffres parlent d'eux mêmes :

1885	51
1898	61.292
1902	109.452
1931	354.000
1939	592.600

La population en 1946 s'élevait à 750.000 habitants dont 350.000 Européens. A ce nombre il faudrait aussi ajouter la population du Reef qui dépassait les 500.000 habitants.

Johannesbourg est la ville d'Afrique du Sud où vivent le plus de blancs.

Aujourd'hui Johannesbourg est :

1. La cité mondiale de l'or.

2. Le principal centre d'entreprise africaine.
3. La plus grande ville de l'Union Sud Africaine.
4. Le plus grand centre industriel de l'Union.
5. Une des villes les plus prospères du monde.

Centre d'Affaires

Johannesbourg est en relation d'affaires avec la moitié du continent Africain. 46 pour cent des manufactures du continent se trouvent dans la région de Johannesbourg. C'est le plus grand centre d'échanges et de distribution de produits agricoles et la ville la plus peuplée et la plus évoluée de l'Union.

Lettre d'Afr

Bien que le développement industriel de l'Union soit généralement associé à une grande importation de capitaux anglais et américains, les firmes continentales européennes se rendent compte aujourd'hui des possibilités commerciales de l'Afrique du Sud. Nous citerons, à cet effet, le projet récent de montage d'une usine valant £. 100.000 à Port Elizabeth par une firme belge.

La première pierre de cet établissement fut posée le mois dernier par M. R. Mignot de Chentignes, président de la firme Constant Despa, Ltd. Après cette cérémonie M. Charles Franken, Vice-Consul de Belgique, dévoila une plaque commémorative du 75^{me} anniversaire de la firme belge.

Les négociations pour l'acquisition du terrain avaient été entamées à la fin de 1945 mais il ne fut pas possible d'en prendre possession avant que l'Amirauté britannique n'en eut donné la permission. Ceci fait, la firme s'empresse d'acquérir les matériaux nécessaires et de faire venir l'outillage de l'étranger.

La construction de cette manufacture, qui sera la première d'origine belge dans l'Union, commencera en septembre et une fois mise en train emploiera beaucoup d'ouvriers du pays.

Lors de la pose de la première pierre M. de Chentignes s'exprima de la façon suivante: "Votre laine Sud-Africaine est l'une des meilleures du monde, et la méthode employée à son classement contribue beaucoup à en élever la qualité. Si l'échange des laines continue sur sa base normale, je pense que ce pays se créera une industrie lainière de premier ordre".

Le Congo Belge — et l'Union Sud-Africaine ont toujours été, tout naturellement, de bons voisins et mutuellement de bons clients. Bien avant que la Goodwill Mis-

G, CITE DE L'OR

es plus grands gisements aurifères du monde

Plaque tournante

Johannesbourg est la plaque tournante du système aérien, ferroviaire et routier. Par elle passent tous les services aériens reliant l'Europe à l'Afrique. Ces services aériens nord-africains la traverseront bientôt.

Direction

La ville est dirigée par une municipalité comprenant 42 membres élus par le peuple. Cet organisme est responsable de l'entretien des services publics dont l'eau le gaz, l'électricité, les tramways, les autobus, le marché et les abattoirs qui nécessitent 10 millions de livres sterling de frais par an.

que du Sud

sion en commence son tour, M. B. van Lede, Consul de Belgique à Johannesburg, préconisait des relations d'affaires plus rapprochées. "Avant la guerre", disait M. van Lede à la fin de l'année dernière, "les relations d'affaires entre l'Afrique du Sud et le Congo Belge étaient relativement peu importantes. Ce ne fut qu'après le début de la guerre que les deux régions vinrent à se connaître. Cette amitié fut stimulée par le désordre économique mondial et par la clôture des marchés européens. Le Congo Belge fut obligé de se tourner vers l'Afrique du Sud afin d'obtenir des marchandises de toutes sortes, et l'Afrique du Sud vers le Congo pour des matières premières".

M. van Lede fit ressortir que l'immense effort de guerre du territoire belge dut s'étendre à fournir aux nations alliées le cuivre, l'étain, la tantalite, le néobium, les diamants industriels, le coton, le copal, l'huile de palme, les pistaches et d'autres produits.

Le commerce entre le Congo et l'Afrique du Sud se développa considérablement et les exportations vers le Congo comprirent des machines, des matériaux pour l'exploitation des mines, des fruits frais, du beurre, de la dynamite, du cuir, des chaussures et du savon.

"Le Congo semble être une source naturelle de fourniture de matières premières à l'Afrique du Sud", disait M. van Lede, "nous pouvons vous fournir du coton, du bois de construction, des huiles, des peaux, de l'étain, du copal et du café. De votre côté vous pouvez nous donner de la houille, des fruits, de la confiture, des pneus, du vin, des allumettes, des machines agricoles et de l'outillage pour les mines".

Le Consul préconisa aussi un échange de conférenciers entre les deux pays afin d'établir des relations culturelles.

Stabilité monétaire

L'excédent des recettes sur les dépenses s'élève à 20 millions de livres sterling. La dette municipale s'élève à environ 21 millions de livres seulement.

Les titres de la Municipalité sont les titres les plus recherchés à la Bourse des Valeurs.

Les opérations de clearing qui sont supérieures à celles de toutes les autres villes de l'Union réunies démontrent l'importance de Johannesburg.

Climat

Johannesbourg est une ville idéale, non seulement parce qu'elle est hautement industrialisée mais parce qu'elle est favorisée par son climat.

La ville se trouve en effet à 2.000 mètres du niveau de la mer, jouit d'un climat montagnoux et par conséquent sec. Le soleil la baigne neuf heures par jour. La température moyenne annuelle est de 60° fahrenheit. En été la température est modérée.

Ville moderne

On y trouve tous les signes d'une civilisation moderne: de grands hôtels, l'électricité, le gaz, des écoles qui préparent à l'enseignement technique et secondaire, des instituts de recherches médicales, des bibliothèques publiques, une cathédrale, d'excellents journaux, des terrains de sport, des piscines, des théâtres et des cinémas.

Johannesbourg possède un des meilleurs jardins zoologiques du monde.

Centre touristique

Avant d'être un centre industriel renommé de par le monde Johannesburg était un centre d'attraction pour les touristes.

L'industrie hôtelière a fait de grands progrès et de nouveaux hôtels sont en voie de construction. Conçus pour les touristes se trouvent à environ 3 kilomètres de la ville des courts de tennis, des terrains de golf, des hippodromes et aussi des terrains de sports très divers.

De la ville partent les excursions pour les sites pittoresques et historiques dont le Transvaal.

Johannesbourg est une ville cosmopolite où se trouvent des citoyens de tous les pays du monde: les Américains sympathisent avec les Français, les Belges et les Italiens.

B. Nicolitch.

NOUVELLES ECONOMIQUES ET FINANCIERES DE L'ETRANGER

LES BESOINS DU MONDE EN CHARBON.

Le comité chargé par la "Conférence des Seize" d'établir le bilan du potentiel et des besoins des "Seize" et de l'Allemagne occidentale en charbon pour la période de 1947-51, a achevé maintenant son rapport et l'a soumis au "Comité de Coopération".

Le rapport rappelle qu'avant-guerre, les "Seize" et l'Allemagne occidentale produisaient une moyenne de 525 millions de tonnes, alors que la production américaine ne dépassait pas les 400 millions.

La production et la consommation de charbon ont considérablement diminué pendant la guerre. Mais depuis 1945, un grand effort a été entrepris pour accroître la production: c'est ainsi, qu'en 1947, la France fournissait le 102 o/o de sa production d'avant-guerre, la Grande-Bretagne 80 o/o, la Belgique 88 o/o, les Pays-Bas 71 o/o, la Bizonie 51 o/o, la Sarre 81 o/o.

En particulier le programme britannique prévoit une augmentation de 200 millions de tonnes en 1947 à 250 millions en 1951. La production sarroise passera dans la même période de 13 à 17 millions, celle de la Ruhr de 86 à 121 millions.

PERSPECTIVES D'UN EFFONDREMENT DES PRIX MONDIAUX.

Les milieux commerciaux américains de Londres prévoient que l'effondrement des prix à bref délai, non seulement aux Etats-Unis, mais dans les autres pays exportateurs de vivres et de matières premières.

Ces milieux signalent la nervosité des producteurs et des grossistes américains, qui assistent à l'amoncellement des stocks que les clients étrangers ne viennent plus entamer. Le seul espoir est que le gouvernement américain se porte lui-même acheteur, dans le cadre du plan Marshall qui prévoit des expéditions gratuites vers certains pays européens.

Mais ces stocks comprennent également des denrées périssables, qu'il est impossible de liquider sur le marché américain. De nombreux pays ont annulé leurs commandes précédemment conclues dans l'espoir qu'ils pourraient les régler grâce à la possibilité de convertir les livres en dollars.

La décision du gouvernement français de réduire les achats aux Etats-Unis ne fera qu'aggraver les choses pour les exportateurs américains, estime-t-on à Londres.

LA RECOLTE TURQUE DE BLE.

La Turquie ne pourra guère exporter de céréales cette année et doit concentrer ses efforts en vue d'aider efficacement l'Europe en 1948-49. La récolte actuelle, a été gravement atteinte par la sécheresse et se trouve être cette année de 30 o/o inférieure à celle de l'année précédente.

LA PRODUCTION PETROLIERE AMERICAINE.

L'Institut américain du pétrole annonce que pour la semaine terminée le 23 août, la production d'essence s'établit à 16.539.000 barils soit une production journalière de 5.152.800 barils.

A la même date, les stocks s'élevaient à 83.915.000 barils contre 86.039.000 la semaine précédente.

POUR LA RECONSTRUCTION DU CINEMA ET DE LA RADIO.

La conférence internationale des experts sur les besoins de la presse, de la radio et du cinéma dans les pays dévastés par la guerre a adopté le rapport de la sous-commission de la radio prévoyant pour la reconstruction du matériel l'attribution des crédits suivants en dollars:

France 250.000, Danemark 10.000, Grèce 2.500.000, Belgique 30.000, Tchécoslovaquie 80.000, Norvège 20.000, Pologne 3.100.000, Pays-Bas 10.000, Yougoslavie 3.000.000, Chine 5.000.000, soit 14.000.000 dollars pour ce seul secteur.

Il faut noter toutefois que le crédit prévu pour le Danemark peut être révisé.

Il y a lieu de constater, indique le rapport, qu'il n'y pas pénurie mondiale de matériel, et que la production est actuellement suffisante. Il s'agit donc avant, en ce domaine, d'un problème de devises.

D'après une autre recommandation, formulée dans le rapport, les pays qui bénéficieront de l'aide en devises devront s'engager à faire une amélioration constante de leurs programmes, le rôle culturel de ceux-ci étant primordial.

UN PRÊT DE 12 MILLIONS DE DOLLARS AU DUCHE DE LUXEMBOURG.

La Banque Internationale de Reconstruction et de Développement vient d'accorder un prêt de 12 millions de dollars au Duché du Luxembourg.

Le prêt servira spécialement à l'achat d'équipements pour l'industrie d'acier du Luxembourg.

LA CONFERENCE INTER-AMERICAINE DES STATISTIQUES.

L'Institut Inter-américain des Statistiques a inauguré une conférence de cinq jours au cours de laquelle les délégués étudieront les moyens de procéder au recensement de l'Hémisphère Occidental en 1950. L'Institut se réunit sous les auspices du gouvernement américain.

LA SITUATION DES CEREALES EN SYRIE.

Selon les statistiques officielles, la collecte des céréales s'est élevée à cette date à 51.000 tonnes. Cette quantité, ajoutée aux 40.000 tonnes encore en stock dans les magasins de la MIRA, permettra de subvenir largement au ravitaillement des grandes villes.

Toutefois, pour distribuer les semences et venir en aide à certaines régions menacées de disette, le gouvernement négocie l'achat de 30.000 autres tonnes de céréales.

LEVÉE DU CONTROLE SUR LE MAGNESIUM EN G.B.

Depuis le premier septembre, le magnésium n'est plus contrôlé en Grande-Bretagne.

La consommation et la distribution sont complètement libres.

LES STOCKS D'ETAIN EN GRANDE-BRETAGNE.

A la fin de juillet dernier, les stocks britanniques d'étain s'élevaient à 9.622 tonnes, dont 5.687 tonnes détenues par la Direction des métaux non-ferreux et 3.935 par les utilisateurs.

LA MARINE MARCHANDE ITALIENNE.

La Marine Marchande italienne disposait, selon des statistiques plus récentes du ministère de la Marine Marchande, de 828 unités, représentant un tonnage global de 1.740.589 tonnes.

LA PRODUCTION D'ACIER AMERICAINE.

La production d'acier pendant la semaine se terminant le 1er septembre atteint 92 o/o de capacité, contre 93 o/o la semaine précédente et 93,5 o/o la semaine terminée le 20 août. La production et les livraisons du pool à la clientèle civile: essence 81.869 tonnes; pétrole lampant 8.038 tonnes; gazoil 20.907 tonnes; fuels 68.958 tonnes.

DEGEL DES BIENS ITALIENS AUX ETATS-UNIS.

Le Département de la Trésorerie a annoncé officiellement que tous les biens italiens aux Etats-Unis ont été "dégelés". Ces biens sont estimés à 129 millions de dollars, y compris 45 millions détenus par des particuliers.

L'ELEVATION DU NIVEAU INDUSTRIEL DE L'ALLEMAGNE NE SE FERA PAS AU DETRIMENT DES PAYS DEMOCRATIQUES DE L'EUROPE.

Un accord entre les représentants des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France selon lequel l'élévation du niveau industriel en Allemagne ne se fera pas au détriment des pays démocratiques de l'Europe, a été annoncé dans un communiqué officiel.

Le communiqué reconnaît les réserves faites par les Français. Aucun nouveau but de production n'a été annoncé.

PRINCIPES ET METHODES D'ORGANISATION DES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

(suite de la page 11)

nombre de paquets de cigarettres dans une ville à celles vendues dans une autre ne présenterait évidemment aucune signification, tant la disproportion entre le nombre des habitants, donc des fumeurs, est évidente. Il en est de même pour tout, encore que les différences peuvent parfois présenter des subtilités perceptibles aux seuls spécialistes et que MM. Paul Nicolas, Marcel Nancey, entre autres, ont surabondamment démontrées.

La base de cette technique est du ressort du simple bon sens, alors que le moyen réside dans la documentation statistique indiquant le nombre des habitants d'un secteur déterminé, les automobiles, etc... et dont "le Marché Français" donne une présentation judicieuse des éléments les plus courants.

L'expression la plus parfaite de l'étude du marché repose certainement dans "l'auscultation" du goût de la clientèle, la connaissance de ses particularités, connaissance que peut seul procurer un contact avec ladite clientèle et dont la technique (celle de l'interview) est assez spéciale pour nécessiter le concours d'une spécialiste sous peine d'échec.

LA PUBLICITE PRINCIPES

1o Tout dépense publicitaire doit être affectée:

- | | |
|-------------------------------|-------------------------------|
| — au moyen de publicité | } à laquelle elle se rapporte |
| — à la région touchée | |
| — à la catégorie de clientèle | |

2o On doit connaître le rendement de chaque moyen de publicité:

- campagne d'annonces dans tel journal,
- — d'affichage dans telle ville,
- — général pour tel produit
- résultats de telle exposition, etc.

Qu'est-ce que la publicité? Nous répondrons: une dépense indirecte de vente qu'il s'agit de transformer en "dépense commerciale productive".

Qu'est-ce qui nous en empêche? Quand on effectue une dépense publicitaire, ne sait-on pas:

— à quel organe ou moyen publicitaire se rapporte la dépense?

— quelle région elle intéresse?

— quelle catégorie professionnelle elle touche?

— quel produit elle concerne?

Eh bien, que nous manque-t-il pour connaître le prix de revient de cette dépense, pour en connaître son rapport?

Tout comme nous l'avons dit au chapitre "Vente" c'est la nature de son industrie qui guidera le patron de la P.M.E. dans la détermination des éléments qui lui paraîtront intéressants à connaître.

Nous affecterons par exemple chaque région d'un numéro d'ordre général (O.G.) et chaque organe ou moyen de publicité d'un numéro d'ordre publicitaire (O.P.).

Nous ouvrirons pour chacun de ces moyens une feuille, disons de prix de revient publicitaire, sur laquelle nous reporterons le numéro d'O.P.

Au fur et à mesure qu'elles se produiront, les dépenses qui se rapporteront à telle ou telle publicité seront reportées sur la feuille d'O.P. correspondante. De même, en opposition, y seront inscrits:

- les demandes de renseignements ou catalogues,
- les nouveaux clients par catégories professionnelles,
- le chiffre d'affaires rapporté par produits et régions.

De même, les foires ou expositions recevront l'affectation d'un numéro d'O.P.

Ainsi sera-t-il possible de connaître, par région, par produit et par moyen, les dépenses effectuées ainsi que les résultats obtenus.

Tout patron de P.M.E. sera très heureux d'être en possession de ces renseignements et il n'y a pas lieu d'insister sur l'intérêt qu'ils présentent. Ils seront d'ailleurs d'autant plus faciles à obtenir que l'entreprise sera plus petite, donc la publicité effectuée moins importante au point de vue quantitatif, tout au moins.

LE MAGASIN

PRINCIPES

- 1o On doit retrouver immédiatement toute marchandise entrée au magasin.
- 2o On doit connaître, à tout moment, l'existence en stock d'une marchandise quelconque.
- 3o On doit ranger de côté à côté des marchandises de caractéristiques semblables.
- 4o Tout comme la caisse, le magasin doit avoir un responsable (le stock, c'est de l'argent).
- 5o On doit connaître instantanément le prix des marchandises en stock (ceci est indispensable pour le chiffrage des devis, des commandes, des prix de revient).

METHODES

Y mettre de l'ordre, en créant l'inventaire permanent:

1o faire ouvrir une fiche stock pour chaque marchandise, sur laquelle le préposé inscrira l'existant en magasin;

2o placer chaque fiche dans chaque casier de façon qu'elle ne s'égaré pas et soit trouvée facilement en chaque circonstance;

3o il est à noter que lorsque l'importance du magasin nécessite la présence constante, ou quasi constante, d'un magasinier, il y a avantage:

- a) à numéroter les casiers avec des numéros apparents,
- b) à classer les fiches stock par ordre alphabétique, dans un fichier (dans ce cas, on reportera, sur chaque fiche, le numéro du casier).

Le groupement méthodique des stocks rendra très probablement disponibles, pour la vente, des objets inutilisables.

4o La consigne sera ensuite simple; le magasin sera fermé à clé, seul le préposé aura le droit d'y entrer; il n'y prendra ou n'y replacera rien sans inscrire le mouvement (entrée ou sortie) sur la fiche intéressée.

5o A chaque "fiche stock" correspondra une "fiche-prix" mentionnant la désignation de la marchandise, le numéro de casier, les prix unitaires successifs, les dates, les noms des fournisseurs ou bien la date de fabrication-maison (compte tenu des frais de port et manutention et des risques de détérioration). Les "fiches-prix" seront classées dans l'ordre alphabétique et constitueront le "fichier des prix", lequel sera tenu en permanence au bureau. Selon le cas, il sera très possible de réunir fiche-stock et fiche-prix sur un même imprimé. Néanmoins, la fiche-prix garde l'avantage de présenter en permanence une retrospective intéressante des fournisseurs successifs et des divers prix d'achat ou de revient. Elle peut constituer une pièce maîtresse du service achats.

6o Symbolisation: dans le cas d'un magasin d'une certaine importance, il sera très utile, voire indispensable, d'adopter une désignation, dite symbolisée, pour chacune des matières en stock. Cette façon de faire réduira au minimum les erreurs et confusions, les différences d'appellations et recherches de toute nature inévitable lorsque la quantité des articles est telle que la mémoire est insuffisante à maintenir le bon ordre parmi eux.

Paul MIJOIN



LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Le 16 Août 1947.

BLE

☒ Le Département Fédéral de l'Agriculture des Etats-Unis a invité les fermiers à augmenter pour 1948 les superficies cultivées en blé pour les porter à 75 millions d'acres.

Il est toutefois douteux que la récolte record que l'on s'apprête à faire en 1947 soit de nouveau atteinte l'année prochaine. Le rendement de la récolte en cours est, en effet, estimé à 18,60 boisseaux par acre, contre un rendement pour la moyenne des cinq années précédentes de 16,30 boisseaux. Il convient de rappeler que le gouvernement américain est légalement tenu au soutien des cours de blé et au maintien, pour 1948, du prix d'achat de \$ 1,83 par boisseau.

☒ D'après une déclaration du sénateur Horner, la récolte canadienne de blé serait, en 1947, la plus mauvaise connue depuis 40 ans. Il a déclaré par ailleurs que cet état de choses stopperait complètement les exportations de blé du Canada.

☒ En Australie, la récolte de la Nouvelle Galles du Sud constituera une récolte record.

CAFE

☒ D'assez importants stocks de café ont été récupérés en Indonésie par les Hollandais. D'une façon générale, les plantations, bien qu'à l'abandon, sont intactes. Par contre, les usines de traitement ont été incendiées et ont subi de graves dommages.

☒ Les Etats-Unis procèdent à d'importants achats de café dont les prix ont assez vivement repris sur les marchés brésiliens. La hausse représente 3 1/2 o/o pour le Santos et 7 1/2 o/o pour le Rio. Par ailleurs, des achats pour compte turc et égyptien ont été également remarqués.

☒ Le rythme des exportations de café de la Côte d'Ivoire s'est quelque peu intensifié au cours de ces dernières semaines. Toutefois, la cadence de travail des wharfs limite les expéditions. Aussi les stocks accumulés ne pourront-ils être dégagés avant six mois.

MAIS

☒ Sur les marchés américains, le maïs, toutes échéances, a atteint le 6 août des cours records pour la saison.

☒ Au Togo, la récolte du maïs, d'abord affectée par la sécheresse, ensuite par les pluies excessives, sera fortement déficitaire. Les exportations, qui s'élevaient à 25.000 tonnes en 1938, ont cessé depuis 1943.

RIZ

☒ D'après les autorités chargées des livraisons de riz aux Nations Unies, le Siam ne pourra fournir que de 260.000 à 280.000 tonnes au cours des mois de juillet et août, c'est-à-dire avant l'expiration de l'accord tripartite, le 31 août prochain. L'accord portait sur 600.000 tonnes, mais seulement 220.000 t. avaient été chargées au 30 juin.

Le stock total du riz au Siam s'élève actuellement à 400.000 t. seulement, y compris les réserves pour la consommation propre du pays.

THE

☒ La production de thé aux Indes a été de 585.000.000 lbs en 1946 contre 425.000.000 en 1930. La production de Ceylan a été de 280.000.000 lbs. de beaucoup supérieure à celle d'avant-guerre. On ne dispose d'aucun chiffre sur la production actuelle des Indes-Néerlandaises qui était avant-guerre de 178.000.000 lbs. En fait, l'augmentation de production des Indes et de Ceylan a permis de combler ce déficit.

☒ Si les Indes et Ceylan maintiennent leur production actuelle, les besoins du monde en thé seront largement assurés lorsque les Indes Néerlandaises reprendront leurs exportations. D'un autre côté, il faut s'attendre à une augmentation générale de la consommation.

☒ Les cours du thé ont enregistré une légère hausse, aussi bien à Colombo qu'à Calcutta. Aux dernières enchères de Colombo, les offres ont porté sur 5 millions de lbs.

COPRAH

☒ La France a procédé à des achats de quantités relativement modestes de coprah des Iles Philippines, au prix de \$ 137,50 la tonne fob port philippins, soit \$ 2,50 au-dessous du niveau des achats précédents.

☒ Les vendeurs de coprah offrent aux consommateurs américains des quantités importantes, aux prix suivants: 142,50 dollars C.I.F. Pacifique; 148,50 Atlantique. Toutefois, les acheteurs s'abstiennent, dans l'attente d'une réduction des prix.

Huile d'arachides

☒ Aux Etats-Unis, la demande est toujours faible pour l'huile brute et le prix, purement nominal, se maintient de 21 à 22 cents la lb sortie usine, 5 0/0 de perte au raffinage. L'huile raffinée wintérisée cote 26 c. à New-York.

☒ En Argentine, l'I.A.P.I. a accordé aux broyeurs toute la quantité d'arachides que cet organisme a pu acheter. La demande intérieure pour huile est ferme; les vendeurs demandent 1,32 pesos le kg pour huile brute et 1,36 p. huile semi-raffinée, tandis que les acheteurs proposent respectivement 1,27 pesos et 1,30 pesos le kg.

Huile de coton

☒ Aux Etats-Unis, on signale peu d'activité dans le commerce de l'huile ancienne récolte, mais les raffineurs portent un intérêt marqué à celle de la nouvelle récolte, spécialement pour livraisons août et septembre. L'huile nouvelle brute du Texas est cotée 21 cents la lb livraison juillet, 20 c. fin août, 19 c. septembre et 18 c. octobre, sortie usine.

☒ Le marché comptant de New-York est peu actif; pour l'huile raffinée wintérisée, on note le prix de 26 à 26 1/2 cents la lb. Pour livraisons ultérieures, on note: septembre 21,55 c. demandé, 22 c. offert; octobre 21,15 dem., 21,50 offert décembre 18,75 dem., 19,50 offert; janvier et mars 18,50 dem., 19,50 offert.

☒ Sur les marchés argentins, les graines de coton Resistencia sont cotées 150 pesos la t. Les ventes d'huile à l'I.A.P.I. vont diminuant, et la demande pour consommation locale est à peu près nulle.

(Extrait des "Marchés coloniaux")

NATIONAL BANK OF EGYPT

Situation au 30 juin 1947

publiée en conformité de l'Article 8 des Statuts.

SERVICE D'EMISSION DE BILLETS DE BANQUE

	L.E.	L.E.
Or	6.375.874	Billets émis 135.000.000
Titres et "Treasury Bills" des Gouvernements Egyptien		
	128.624.126	
et Britannique	135.000.000	L.E. 135.000.000

SERVICE DE BANQUE

	L.E.	L.E.
Titres d'Etat et titres garantis par le Gouvernement Egypt.		
175.236.963	Capital (300.000 Actions de £ 10 chacune, entièrement libérées)	2.925.000
Titres Divers		
434.506	Fonds de Réserve.	
Avances sur March. 1.100.853		
Avanc. sur Titres ... 306.691		
Autres Avances 1.168.588		
Comptes Courants, Effets Escomptés ... 356.933		
Dépôts et autres 74.799.323		
Immeubles 75.000		
Gouv. Egypt. 87.919.646		
Placements à courtes échéances 14.699.100		
Chèques et Effets 1.263.153		
Comptes Banques 18.230.991		
à payer 392.974		
Comptes Divers ... 7.388.100		
Comptes Banques 45.002.081		
Encaisse: L.E. Comptes Divers 12.288.706		
Bill. de la NBE 8.349.220		
Autres Bil. et Espè. 168.938		
8.518.158		
L.E. 227.515.883		L.E. 227.515.883

Le mouvement maritime des ports égyptiens

PORT-SAID

31/8/47

FROM SEA

Baltannic
Wave Duke
Br. Lancer
Paulus Hook
Br. Faith
James W. Cannon
California
Kongsborg
Iliria

Maidan
Baharistan

FROM CANAL

30/8/47

Victory Laon
Br. Tradition
Jose Caloo Sotelo
Batissa
Nahodka
Makiki
Strathmore
Lusang
Rengam
Patrick Buham
St. A. Victory

Vanja
O.B. Sorensen
Sac. No. 9
Samtweed

1/9/47

FROM CANAL

Ridder Kerk
Chikastia
Broad River
Durham
Samos
Admiral Ushakim
Fortwood
Markhor

Dolorès
Jala Kanya
Beatrice C.
Antonio
C'an Lamont

31/8/47

FROM CANAL

Abbeville
Samsoaring
Br. Admiral
Liburnia

2/9/47

FROM SEA

LISTE DES BATEAUX EN PARTANCE D'ALEXANDRIE

Destination	Nom du bateau	Agents	Date.
Bombay.	SALVORE	Bianchi	11-12/9
Bombay, Cochin, Australie.	ABBEKERK	"	15/9
Le Pirée, Gènes, Marseille.	CYRENIA	Cottakis	11/9
Le Pirée, Marseille.	CORINTHIA	"	20/9
Bombay.	HAROLD I. PRATT	American Eastern	16-17/9
Gènes, Marseille, Cadiz, U.S.A.	WILLYS VICKERY	— do —	6-7/9
Naples, Livourne, Gènes, Marseille et U.S.A.	LOUIS Mc HENRY	"	"
Trieste, Venise.	HOWE	— do —	9-10/9
Boston, New York, Galocston.	MABRUK	Alex. Navigation	10/9
Limassol, Beyrouth, Haifa.	MENTOR	Moss	10/9
Le Pirée, Marseille, Gènes.	TERPSICHORE	Xydia	10/9
Port Sudan, Massawa, Djibouti.	"	"	17/9
Le Pirée, Gènes, Marseille	SEMRAMIS	Transorient	5-7/9
Limassol, Beyrouth, Haifa.	AEGEAN STAR	Param. & Vouyoucles	16/9
Le Pirée, Gènes, Marseille.	— do —	— do —	11/9
Karachi, Bombay, Madras.	TETI	Samj Khouri	7/9
Palestine, Syrie, Chypre, Istanbul.	THOMAS SIM LEE	American Eastern	17/9
Le Pirée, Gènes, Marseille Barcelone.	ORION	Van Der Lee	11/9
Tobruk, Benghazi, Tripoli, Malte.	BEATRICE C	Aid Navig.	7/9
Jaffa, Tel-Aviv, Haifa, Beyrouth.	ALISA	"	10/9
Malte, Gènes, Barcelone, Gibraltar.	AMAL	"	10/9
Port Saïd, Chypre — Barcelone, Gibraltar.	BENICASIM	Carasso	début Sept.
Gènes, Marseille, Boston N.Y. et Philadelphie.	BENIDORM	— do —	15-16/9
Italie.	EXBROOK	Am. Export Lines	12/9
	PACE	Beys	11/9

LISTE DES BATEAUX ATTENDUS A ALEXANDRIE

Destination	Nom du bateau	Agents	Date.
France du Nord-Anvers	INGER	Bernard	début Sept.
do	SONJA	"	"
do	SIWA	"	fin Sept.
Anvers, Rotterdam, Copenhague	TEXAS	Henry Beja	début Sept.
do	DELAWARE	"	fin Sept.
do	SALVORE	Bianchi	9-10/9
U.S.A.	MENTOR	Moss	10/9
Hollande	ABBEKERK	Bianchi	14/9
Amsterdam, Rotterdam	ORION	Van Der Lee	10/9
do	ARDENNES	— do —	12/9
Espagne	BENICASIM	Carasso	début Sept.
do	BENIDORM	"	15/9
Anvers	LEWANT	Scandinavian	11/9
Norvège, Suède	VICKINGLAD	"	15/9
do	NORDANVIK	"	15/9
do	SAGOLAND	"	22/9

Emp. Windrush
Allagash
Achille Lauro
Medina Victory
Manina
Tug. Poolzee
Tug. Hudson
Drager
Patris
Limburg
Birhakim
C. of Tokio
Mary
Moukay
Explorer
Fort Vercheres
C. of Hongkong

1/9/47

FROM CANAL

C'an Mackinlay
Somersetshire
Macalister Victory
Champollion
Anatina
Lambrook
Solabella
Marwari
Samdauntless
Henning Marzak

FROM SEA

Annam
Al Sudan
Lone Jack
Fouadieh
Caterina Madre
Lucerna
Br. Chemist
Ascania
Arena
Monte Abril
Regam
Hartismere
Géo. Pothan
Samuel Coit

2/9/47

FROM CANAL

Samarinda
Punte Vagno
Egenes
Br. Fortitude
Stee. Executive
Emba II
Kominos
Virginia

Ces Dames de la Corbeille

par CANDIDE

... qui vous révèle, ce qui se passe dans les coulisses.

LA BOURSE S'AMUSE

C'est ainsi que l'un des rares gros bonnets de la Finance qui se trouvent au Caire en ce moment caractérisait l'autre matin, non sous une pointe de dédain, l'activité de la Corbeille.

Il est assez naturel qu'en l'absence des puissants capitalistes les professionnels aient tendance à s'occuper du menu fretin des titres, ceux qu'eux-mêmes et les petits capitalistes peuvent manipuler sans importante mise de fonds.

Qu'on ne se méprenne pas sur ma pensée! L'euphorie que révèle la charge impétueuse de la cavalerie légère est réelle et générale. Dans les titres lourds, les titres sérieux, il y a des achats discrets mais persistants. Le mouvement est amorcé pour de bon. Et l'on peut dire qu'il deviendra grand lors du retour du... gros des gros bonnets si Dame Politique lui prête vie...

Donc si la Bourse s'amuse, n'en déplaise aux bougons, elle le fait en somme à bon escient.

VIVE L'ALIMENTATION !

C'est sur les valeurs touchant de plus ou moins près l'alimentation que s'est déclanchée la hausse. J'avais signalé il y a quinze jours la Zama comme une spéculation de père de famille. On aura pu se rendre compte que ma prédiction n'était pas exagérée.

Si, négligeant une dépêche ridicule qui prévoit un effondrement des prix mondiaux par suite de la pénurie de dollars, on tient compte au contraire de ce que toutes les compétences prévoient une disette générale pour cet hiver, il est logique de miser sur des industries susceptibles de nourrir l'Egypte et les pays plus ou moins voisins.

En particulier je signalerai à l'attention des amateurs la Frosted Food qui grimpeait allègrement ces derniers jours. Rien de plus juste au surplus puisque l'on avait appris qu'elle est maintenant entre les mains d'un grand épicier de notre ville, Lappas pour le nommer, et par conséquent entre des mains des plus compétentes.

LE CAS DE "ZAMA"

La prestigieuse envolée de la Zama fait couler beaucoup de salive en bourse. D'après les uns, le très habile agent de change qui a fait ses preuves avec le Suez et le Papier orchestré avec une maîtrise incontestable le mouvement. Des banques — trois semblerait-il vont s'intéresser à l'affaire qui sera développée par une nouvelle direction aussi dynamique que compétente. D'autres insinuent qu'il agirait du même animateur que celui de la Frosted Food dont nous venons de parler. Evidemment trois affaires d'alimentation ainsi groupées constitueraient une force.

Enfin notons un son de cloche que rend plausible certains mauvaise humeur de quelques clans de la corbeille, il y aurait un découvert qui ne trouverait plus guère à se couvrir... Et le dit agent de change, qui fut il y a pas mal d'années la victime d'une opération de ce genre, éprouverait une joie pas seulement provoquée par le succès. La vengeance est un plat qui se mange froid...

En tout cas, dans mon dernier tour à la corbeille j'ai constaté que les vendeurs étaient rares.

UN NOUVEAU PROCES "SUEZ"

Il semble qu'un sort malicieux poursuive la Compagnie Universelle du Canal de Suez. On croyait bien qu'après tant d'années elle en avait définitivement fini avec les procès. Tout s'était terminé fort galamment, en somme à la satisfaction commune, et l'on se plaisait à rendre hommage à la Compagnie pour la correction de son attitude.

Hélas, si peu de semaines après l'arrêt définitif, voici que des obligataires s'insurgent. Et un avocat distingué du barreau d'Alexandrie, Mtre B..., est en train de fourbir ses arguments pour entamer le combat sur le terrain judiciaire.

Il s'agit cette fois seulement de la 3ème série des obligations Suez que la Compagnie se propose de rembourser par anticipation à raison de P.T. 3920 y compris le coupon venu à

échéance le 1er septembre. Or, normalement, elles devaient l'être par voie de tirage annuel jusqu'au premier septembre 1961.

Sans entrer dans le dédale des lois, il est facile de se rendre compte de la contestation existante. La Compagnie se prévaut de ce que le remboursement du capital est prévu en 53 ans au plus tard en se basant sur l'art. 155 du Code Civil Mixte qui stipule que le terme est présumé stipulé en faveur du débiteur. Par conséquent l'expression "au plus tard" permettrait à la Compagnie de rembourser quand il lui plaît.

Mtre B... objecterait qu'il est de jurisprudence constante que, lorsqu'une société réalisant un emprunt par voie de souscription publique s'est engagée à payer un intérêt annuel pendant presque toute la durée de la société et que les titres sont remboursables par voie de tirage au sort, les obligataires sont fondés à soutenir que le terme stipulé est établi dans leur intérêt autant que dans celui du débiteur. Il soutient que pour faire échec à cette situation il aurait fallu une clause en bonne et due forme donnant à la société le droit de rembourser par anticipation. Or cette clause n'existe pas.

Sommes-nous donc sur la voie d'une affaire judiciaire aux multiples rebondissements avec les inévitables mouvements boursiers qui s'en suivent et que nous connaissons par expérience?...

Déjà nous avons vu le titre qui avait atteint 43 livres baisser à 39 pour remonter à 41.

La Compagnie qui a une haute conscience de ce qu'elle représente aux yeux de l'épargne universelle est sûrement la première à déplorer l'agiotage auquel ses obligations donnent lieu. Ne préférerait-elle pas trouver un moyen de terminer à l'amiable... et rapidement ce litige?

De bons esprits estiment qu'elle le pourrait en offrant à ses obligataires une prime pour consentir à ce remboursement anticipé qui sert ses propres intérêts.

Un compromis, n'est-ce pas la sagesse même?... Celui-ci ne ruinerait pas la compagnie et éviterait une quelque choquant différence de traitement entre les porteurs des obligations de 2me et 3me séries.

A l'heure où j'écris ces lignes la 2ème série cote environ 50 livres

LA NAMETIN

C'est ainsi que l'on nomme maintenant la National Metal Industries, sur laquelle nous avons attiré l'attention il y a trois mois. Depuis lors une activité de bon aloi règne à l'usine d'Abou-Zaab. Plus de 400 ouvriers, encadés et dirigés par des spécialistes notoires érigent ateliers dépôts et maisons ouvrières

(suite en page 22)

RONSON
LE BRIQUET DE NOTORIÉTÉ MONDIALE

EN VENTE
DANS LES BONNES MAISONS

✓ BUTLER STANDARD PT. 250²
✓ ENGINE TURNED PT. 315

Agents Exclusifs pour l'Egypte et le Soudan : J. GREEN & Co. Caire Alexandrie
C. R. 25988

LA SEMAINE COTONNIÈRE

Une certaine nervosité semble dominer les milieux cotonniers Egyptiens, sur les possibilités de pouvoir vendre facilement notre récolte d'Ashmouni et de Zagora qui s'annonce être de l'ordre de 5,000,000 de cantars.

Dans notre dernier rapport, nous disions que les affaires de compensation seraient plus difficiles à conclure, parce que l'Egypte devait limiter strictement ses importations aux produits dont elle a essentiellement besoin.

Nous sommes dans l'incertitude quant à la politique d'achat de notre première cliente l'Angleterre. Un fait est certain cependant, l'Angleterre va restreindre au maximum ses achats aux Etats-Unis, et par conséquent ses importations de cotons. Mais dans son désir de rétablir l'équilibre de sa balance des comptes, elle restreindra également toutes ses importations, et comme elle dispose en ce moment de stocks de cotons pour 55 semaines de consommation, il est probable que ses nouveaux achats se feront à un rythme plus lent. Cette tendance se manifeste déjà d'une façon assez nette quand on compare les ventes en Filature du Board of Trade, tout d'abord avec les arrivages, et surtout avec les expéditions des Pays d'origine. Dans un des derniers rapports de Mr. Dudley Windel, il est fait mention que les ventes se sont élevées durant la semaine à 34.000 balles, les arrivages en Angleterre à 27,832 et les expéditions des Pays d'origine à 13,860 balles.

La situation en Italie est quelque peu semblable en ce qui concerne les cotons Egyptiens. En onze mois, l'Italie a importé 156,351 balles d'Egyptien contre 87,950 balles pendant la période correspondante de l'an dernier. La consommation d'Egyptien en Italie n'est pas à notre connaissance supérieure à 85,000 balles.

La situation en France est nettement différente. Les stocks suivant les informateurs que nous recevons ne permettent pas à la Filature Française d'aller au delà de novembre, et des achats devront être effectués incessamment.

Aux Etats-Unis, le quota ouvert le 20 septembre est à notre avis déjà couvert, et de nouvelles expéditions ne pourront être faites en quantité avant que le quota ne soit augmenté.

En conséquence, les Indes constituent pour l'Egypte un facteur très important à cause de leur énorme potentiel d'achat, non seulement en Karnak, mais également en Ashmouni et Zagora chaque fois que l'écart avec l'Américain sera intéressant.

Il reste pour compléter ce tour d'horizon, l'Europe Centrale et Orientale ainsi que l'Espagne, et nous croyons que les ventes de cotons à ces Pays dépendront grandement des facilités de crédit qu'on leur fera. C'est pourquoi nous pensons que le Gouvernement Egyptien serait bien avisé s'il accordait largement les garanties de crédit qu'on lui demande, car autrement nous risquerions de voir se ralentir le mouvement d'exportation, au moment des gros arrivages.

L'Egypte ne pouvant plus demander à être payée pour son coton en devises convertibles, devra traiter séparément avec chacun de ses clients, et compenser par des achats chez eux une certaine partie de ses ventes. Par exemple, la France nous achète pour près de 8,000,000 de Livres Egyptiennes de coton, et en retour, nous devons acheter pour 5 à 6 millions de livres de marchandises françaises. Pour la différence la France paierait en Sterling que l'Egypte pourrait utiliser pour effectuer ses achats dans la zone Sterling. Comme la balance commerciale entre l'Egypte et l'Angleterre est déficitaire à l'Egypte, cette différence servirait à combler ce déficit. A noter, que d'après nos informations la France dispose actuellement à Londres de L.E. 52,000,000.

A notre avis le fait qu'il y a dans le monde une pénurie de Dollars devrait aider l'Egypte à écouler ses cotons dans un avenir plus ou moins proche, et suivant la rapidité que mettra notre Gouvernement à prendre les mesures que lui dicte cette situation.

L'an dernier, les exportations Américaines se sont élevées à 16 milliards de dollars, tandis que les importations aux Etats-Unis n'ont atteint que 8 milliards. La différence a été couverte:

- par les donations à l'UNRRA.
- par des prêts à longs ou courts termes contis à des pays Etrangers.
- par des investissements de capitaux Américains à l'Etranger.

Comme l'UNRRA a cessé d'exister, et que les prêts et investissements ont tendance à diminuer, la crise de Dollars est devenue aigue. Le "Plan Marshall" qui est conçu dans l'idée de combler ce déficit, même s'il est appliqué, n'entrera pas en vigueur avant Février prochain, une fois approuvé par le Congrès. De la sorte, le "Bloc Sterling" comme on le voit a tendance à se reconstituer, et beaucoup d'autres Pays y entrèrent par-

tiellement pour une partie de leurs échanges internationaux. Cela confirme l'idée que le Bloc Sterling n'est pas une pure conception théorique de l'esprit, mais le résultat de nécessités économiques, et qu'il pourrait s'imposer comme le seul moyen efficace pour faciliter un grand nombre d'échanges internationaux. Cela sera ainsi tant que l'Amérique ne comprendra pas que son rôle consiste à financer l'économie mondiale. Ce rôle de Banquiers du monde a été celui de l'Angleterre et de la France durant la plus grande partie du XIXème siècle. Tant que les Etats-Unis n'accepteront pas de prendre leur place par des prêts à long terme et de grands investissements à l'Etranger, d'une part l'Economie mondiale se contractera sur elle-même pour se suffire et se défendre, et d'autre part l'Economie Américaine pourrait être submergée par sa propre surproduction.

AFFAIRES EN FILATURE.

Les Indes et l'Italie, à la parité actuelle avec l'Américain, sont très intéressées à nos courtes soies, et des affaires en Ashmouni et Zagora furent conclues.

La Suisse a également conclu quelques achats en Karnak et Zagora.

MARCHE DE MINET EL BASSAL

Notre marché de disponible fut légèrement plus calme cette semaine. Le volume des ventes atteignit 5,945 balles contre 7,152 la semaine précédente. Les ventes par variétés se répartissent comme suit:

LONGUES SOIES

	Cette Semaine Balles	La Semaine précédente Balles
Karnak	3,249	5,480
Ménoufi	831	823
Maarad	194	—
Malaki	44 4,318	219 6,522

COURTES SOIES

Ashmouni	1,252	616
Zagora	197	—
Giza 30	6 1,455	616
Mixte, Sékina etc.	172	14
TOTAL DES VENTES	5,945 contre	7,152

KARNAK

La demande subit un certain ralentissement. Les stocks cependant sont assez réduits, et en l'absence d'offres importantes, les prix n'accusent qu'une légère baisse.

C'est ainsi que le G/FG fut payé Tall. 46,75/47, — le FG 1/4 Tall. 47,50/75, le FG Tall 49, — le FG plus 1/4 Tall. 50, — et le FG/EXTRA Tall. 51.

MENOUIFI/GIZA 7.

Une assez bonne demande continue sur les classements moyens de FGF à GOOD.

Le FGF fut payé Tall. 39, — le FGF/G Tall 41, — et le GOOD Tall. 42,75.

ASHMOUNI/ZAGORA.

Une meilleure demande commence à se faire jour sur nos variétés de courtes soies.

En Ashmouni, les classements de GOOD à G/FG firent l'objet d'assez nombreuses transactions. Le GOOD fut payé Tall. 38,50 et le G/FG Tall. 39,50, soit environ les prix cotés pour la Nouvelle Récolte.

CAIRO MOTOR MARKET

Agents in Egypt.

For

ŠKODA TATRA JAWA

13 et 15 Rue Dubreh

Tél. 47985



CHRONIQUE DE LA BOURSE DES VALEURS

Les titres spéculatifs rapportent

UN de nos agents de change les plus éminents et les plus sages nous disait l'autre jour : "en période de hausse ce ne sont pas les bons titres, ceux qui paient de plantureux dividendes qu'il faut manipuler, mais les mauvaises valeurs, celles qui ne valent rien ou presque, celles qui ont trop baissé. Vous en achetez au prix bas, vous faites circuler des rumeurs, de bonnes rumeurs, les spéculateurs et la petite clientèle se mettent aux achats, vous vendez votre paquet avec d'intéressants bénéfices et vous laissez les autres se débrouiller".

C'est ce qui vient de se réaliser pour certaines petites valeurs jusqu'ici très calmes et dont personne n'en voulait. Prenons le cas de la Zama. Cette société valait 120 piastres il y a moins d'un mois. Quelques gros spéculateurs se disent : "qu'avons-nous à perdre à ce prix ?" Et ils se mettent aux achats. Peu après des rumeurs circulent. Le gouvernement égyptien va permettre l'exportation des conserves. La Maison Fleurent, qui dépend de la Zama, réalise d'intéressants bénéfices. Voici la Zama à deux livres. Mais les achats persistent. Voici le titre à trois livres. Et l'on va encore de l'avant. Qu'est-il arrivé pour qu'un titre qui valait une livre il y a un mois en vaille trois aujourd'hui ? Mystère de la spéculation boursière.

Après la Zama le Fayoum

APRES la Zama, ce fut le Fayoum. On fit courir le bruit, en vertu d'une chronique parue dans un journal de langue arabe que l'Auberge du Lac allait devenir le Monte-Carlo d'Egypte, c'est à dire qu'on allait en faire un grand Casino où le jeu serait permis. De nouveau la spéculation s'intéressa à ce titre qui fit des étincelles.

Aujourd'hui, on ne place pas son argent, on spéculé. Cela rapporte des bénéfices faciles et considérables. Mais gare à ceux qui détiendront les titres lorsque la vague de spéculation aura pris fin.

La semaine sous revue fut donc dominée par les titres spéculatifs. Il faut dire que le commerce d'importation qui ne peut plus rien importer, car on lui refuse des permis d'importation, revient petit à petit à la Corbeille. Comme il dispose de capitaux considérables, il essaye de gagner son pain et son beurre à la Corbeille plutôt que

dans le commerce. Le phénomène que nous avons connu en 1943 et 1944 semble devoir se répéter si le gouvernement poursuit sa politique qui consiste à ne pas accorder des permis d'importation. Mais cela pourrait être dangereux pour l'économie égyptienne, car en poussant trop vite et trop haut, on risque de cuisants déboires.

Domaine de Siouf

UN titre — qui n'est pas spéculatif, celui-là — qui intéresse vivement le capital au cours de la semaine sous revue, fut le Domaine de Siouf. Depuis longtemps déjà nous avons attiré l'attention de nos lecteurs sur ce titre dont la valeur intrinsèque est nettement supérieure à sa valeur boursière. Si l'on prend en considération les terres, les constructions, l'argent liquide et le portefeuille que possède le Domaine de Siouf, un simple calcul arithmétique donne comme valeur du titre plus de douze livres, ceci en calculant terrains et villas à un prix dérisoire. Voilà pourquoi des capitalistes qui savent lire un bilan et faire un calcul se sont fortement intéressés à ce titre en guise de placement.

Delta Land

IL y a du nouveau à la Delta Land. Le Conseil d'administration a de nombreux nouveaux projets dont celui de la "démocratisation" d'une partie du domaine est le plus intéressant. Cela va permettre au surplus de la population du Caire de se tourner vers la riante banlieue de Méadi. Et cela se traduira pour la Delta Land par des profits fort intéressants. En cours de semaine le titre a gagné une vingtaine de points, malgré le ton lourd qui régnait en fin de semaine sur l'ensemble de la cote.

Réaction des obligations Suez

LES obligations Suez réagirent fortement. De nombreux capitalistes qui avaient placé leur argent en obligations Suez espérant une modification rapide, dans le sens de la hausse, du cours de l'or aux Etats-Unis, furent déçus et liquidèrent pour se lancer dans de nouveaux placements plus productifs, plus rapidement productifs, dirions-nous. A notre sens, le cours de l'or aux Etats-Unis devra fatalement être révisé, car il ne répond plus à la situation mondiale. Quand cela deviendra-t-il

une réalité ? Nous l'ignorons. Mais au cours actuel l'obligation Suez constitue un placement excellent et rémunérateur.

Il y a aussi la question de l'obligation Suez 3ème série, amortie d'après la Compagnie depuis le 1er septembre courant. Or, des obligataires soutiennent que cet amortissement est illégal. Car les mots "au plus tard" qui figure sur l'obligation ne donnent pas le droit à la Compagnie de payer avant terme le capital, mais constituent une assurance pour les obligataires qu'ils seront payés à cette date et pas plus tard. Tout porte à croire que l'on va plaider et ce sera une nouvelle affaire Suez. Le fait est que l'obligation 3ème série remboursable à 3950 piastres trouve preneur à plus de 41 livres. On risque environ deux livres pour en gagner dix en cas de gain du procès. Cela fait du 5 contre 1, une spéculation comme une autre.

Les perspectives de la Commercial Bank

NOUS avons attiré l'attention la semaine dernière sur la Commercial Bank of Egypt. Nous avons dit que ce titre avait été "alourdi" par les nouvelles affaires auxquelles il s'était intéressé comme le Fayoum Textile, l'Oriental Cinema, la Commercial Insurance et quelques autres. Nous avons ajouté que tous ces titres ont retrouvé le pair ou étaient au dessus du pair, ce qui avait permis à la direction de la Banque d'assainir sa situation. Ainsi aujourd'hui, malgré la hausse survenue ces derniers jours, la Commercial Bank est un des rares titres se trouvant encore au dessous du pair. Il ne le restera pas longtemps.

Un titre intéressant: Viticole et Vinicole

UN autre titre qui nous paraît devoir connaître des cours plus élevés est la Viticole et Vinicole. Suivant nos renseignements, la récolte des raisins fut fort abondante et fut vendue à des prix satisfaisants. Le vin de la Société se vend bien également. De sorte qu'il est presque certain que le prochain coupon sera supérieur à celui de l'an dernier. Au cours actuel, le rendement du titre est supérieur à 6 pour cent, ce qui pour une affaire mi-agricole et mi-industrielle est fort satisfaisant.

Les actions Hélio

ENFIN, qu'il nous soit permis de signaler l'action Héliopolis dont la valeur ne correspond nullement à celle de la part de fondateur. A 27 livres, ce titre est nettement délaissé. Car, comme une épée de Damoclès pend sur lui la décision de la Société de le transformer en action de jouissance. Cependant, les nouveaux projets de la Société d'Héliopolis qui nécessitent des dépenses très considérables, ne permettront plus, d'ici longtemps, le remboursement du capital initial des actions qui devront continuer à profiter de la situation privilégiée qui est la leur. A notre avis, le capital devrait s'intéresser fortement à ce titre.

Ce que nous réserve le proche avenir

LES prochaines semaines seront des semaines d'attente et de consolidation. Si des troubles n'éclatent pas en Egypte après la décision du Conseil de Sécurité, le marché ira certainement de l'avant, la situation chaotique de l'économie européenne étant pour l'Egypte un facteur nettement haussier.

A l'heure actuelle, une période de "wait and see" s'impose en Bourse, mais elle est due plus à des facteurs politiques qu'à des contingences économiques. Car les contingences économiques sont nettement haussières.

L'ECHEANCIER

Coupons détachés:
le 1.9.47

National Bank act.
P.T. 34,32 net
(intérimaire)

National Starch Cy
P.T. 30.— net
(solde)

Mortgage Bank of
Palestine act. 3%
brut (intérimaire).

LES FLUCTUATIONS DE LA BOURSE DES VALEURS DU CAIRE

DU 29 AOUT AU 5 SEPTEMBRE 1947

DESIGNATION DES VALEURS	29 Août 1947	5 Sept. 1947	DESIGNATION DES VALEURS	29 Août 1947	5 Sept. 1947
FONDS D'ETATS & EMPRUNTS			SOCIETES IMMOBILIERES		
Emp. Nation. 3 1/4%	10890 v	10870	African Enterp.	900	900
Emp. Nation. 2 3/4%	10250	10950	Heliopolis Acts.	2740	2700
Emp. Coton. 2 3/4%	10055	1005 0	Heliopolis Fd.	6610	6630
BANQUES ET SOCIETES DE CREDIT			Heliopolis Jce.	1600 a	1600
Athènes	85	84	Delta Land	326	336
Banque de Commerce	700	700	Delta Land nom.	294	305
Banque Misr	2310	2300	Gabbari	423	425
Commercial Bank	351	368	Immobilier	950	950
Foncier Act.	2870	3020	Le Fayoum	150 a	180
Foncier Fond.	5000	5590	Siouf	905	950
Foncier Obl. 1903	2228	2240	S.I.B.U.R.	375 v	375
Foncier Obl. 1911	1870	1874	Al Chams	995	985
Land Bank Act.	918	920	SOCIETES INDUSTRIELLES ET DIVERSES		
Land Bank Fd.	6960	7000	Oilfields	420	420
National Bank	4030	4000	Ginners	131	131
Crédit Alexandrin	575 v	575	Astra	320 a	320
SOCIETES DES EAUX			Beida Dyers	2834 a	2834
Alex. Water	1704	1704	Sand Bricks	1300 v	1300
Eaux du Caïre Cap.	510	506	Clothing	604	630
Eaux du Caïre Jce.	1660	1650	Frigorifique	1906	1906
Eaux du Caïre Fd.	10310	10310	Delta Trading	1050	1050
SOCIETES DE TRANSPORT ET CANAUX			East	400	400
An. Am. Nile	740	725	Rice Mills	360 a	360
Suez IIe Série	5140	4880	Salt au port.	384	385
Suez IIIe Série	4220 a	4220	Salt nom.	361	360
Delta Light Priv.	808	812	Filature Nat.	2496	2570
Delta Light Fd.	900	900	G.E.R.C.O.	568	570
Eg. Shipping	400	400	Fibres Text.	790	795
La Fluviale	560	550	Plastics	628	675
Menzaleh Acts.	96 v	94	Port-Said	572	570
Menzalah Fd.	510	510	Pressage	1780	1780
Trams Caïre Part Soc.	362	362	Ciment Tourah	2220 v	2220
Trams Alex. Div.	2076	2086	Bolanachi	357	368
Trams Alex. Jce.	210	210	Tissage	1130	380
United Nile	1416 a	1426	Emballages	374 v	380
SOCIETES D'HOTELS			Siegiwart	1440 v	1440
Eg. Hotels	342	353	Financière	975 v	975
Eg. Hotels nom.	327	322	Sucres Ord.	1040	1040
Nungovich	4150	4150	Sucres Priv.	496	496
Palestine	240	240	Sucres Fd.	1780	1800
Palestine nom.	246	246	Filature Misr	2380	2380
Upper	516	510	Kafr El Dawar A.	2350	2350
SOCIETES FONCIERES			Kafr El Dawar B.	2580 a	2580
Aboukir	255	254	Egrenage	1102	1124
Anglo-Belgian	344	344	Tiss. Soie	2240	2240
Allotment	1140	1140	Papier	1180	1174
Gharbieh Acts.	600	600	Viticole	845	858
Gharbieh Fd.	138 a	138	Tractor	1360	1426
New Egyptian	179 v	180	United Entreprise	350	350
Sidi Salem	364	370	SOCIETES COMMERCIALES		
Kom Ombo Acts.	672	676	Bonded	1946	1946
Kom Ombo Fd.	4800	4800	Frosted Food	215	250
Behera	1464	1464	Cicurel	1364	1406
Cheikh Fadl	538	538			
Union Foncière	950	960			

LES BOURSES ETRANGÈRES

Les valeurs égyptiennes

Bourse des cotons

4 Septembre 1947

	Lower	Higher		Lower	Higher
Cotton Spot Staple 15/16		32 44	Cotton Sport Staple 15/16 cents		31 45
October	31 42	31 44	October	31 43	31 47
December	31 17	31 17	December	31 15	31 18
March	31 10	31 10	March	31 08	31 08
May	30 74	30 74	May	30 72	30 75

Bourse des Valeurs de Paris

4 Septembre 1947

	Frs.		Frs.
Crédit Foncier (act.) ...	12,600	Cairo-Heliopolis (part fondateur)	32,200
Crédit Foncier (part fondateur)	28,900	Suez Canal 3 o/o	—
National Bank of Eg. ...	18,600	Sucreries d'Eg. (action)	5,500
Land Bank (action) ...	—	Sucreries d'Egypte (part fondateur)	8,910
Land Bank (part fond.)	36,650	Banque Ottomane	5,700
Cairo-Heliopolis (action)	14,600		

A la Bourse de Londres

	Middle Price		
British Consols		Egyptian Delta Light Rails (Pref.) S 120/— N. —	160/—
2 1/2 o/o	84 5/8	Egyptian Markets S 9/6 N. —	—
War Loan 3 1/2 o/o ...	102 7/8	11/— N.	
Conversion Loan		Egyptian Salt & Soda S 53/9 N.	
3 o/o 1948-53	100 15/16	Egyptian Delta Land S 65/— N. —	75/— N.
Conversion Loan		New Egyptian Company S 27/—	N. — 29/— N.
3 1/2 o/o 1961	104 1/8	Abukir Company S 33/— N. —	35/— N.
Defence Loan 3 o/o ...	101 5/8	Anglo-Egyptian Oilfields "B" S	67/6 — 72/6 — 57/6 bid.
S 45/9—46/9—46/3 (last tr.)		— 75/— N.	
Greek 5 o/o Loan 1914 £ 6 1/2			
Greek 7 1/2 o/o 1924 (Refugee)			
National Bank of Egypt £ 43			
3/4 N.—44 1/4 N.			

(Suite de la page 18)

sur 18 feddans. Les machines sont arrivées, arrivent ou vont arriver. On procède à l'installation et l'on prévoit que l'usine fonctionnera dès la fin de l'année. A signaler un four procédé Siemens-Martin qui permettra d'obtenir 2000 degrés. Des générateurs fourniront le courant électrique.

Avantage notable sur tout concurrent éventuel: l'installation reviendra à 45.320.000 tandis que si l'on faisait les commandes aujourd'hui il faudrait compter L.E. 500.000...

D'autre part les résultats du premier exercice qui sera clôturé le 31 décembre sont d'ores et déjà prévus comme laissant un bénéfice de 15. à 20.000 livres et les formalités pour l'inscription à la cote officielle sont en bonne voie.

Etant donné les perspectives de cette valeur industrielle et la qualité de ses dirigeants: M. G. Bauerlé, administrateur-délégué et le Dr. Siebel, directeur technique, ne conviendrait-il pas de mettre tranquillement en portefeuille dès qu'ils seront sur le marché quelques uns de ces titres?...

LA FERMA SE REVEILLE

Voilà un titre que j'ai recommandé il y a pas mal de temps. J'ai de plus signalé en son temps l'entrée au Conseil d'administration de S.E. Abdel Guéil Abou Samra, qui est l'un des as des propriétaires ruraux d'Egypte.

Je dois avouer que la Fermag a dormi tout l'été Il y a quelques jours elle était encore cotée P.T. 225, prix auquel je l'avais recommandée.

Mais voici qu'elle se réveille. Un gros acheteur s'est présenté cette semaine et n'a pu être complètement servi. On a fait jusqu'à P.T. 260 pour redescendre un peu.

N'importe, on travaille ferme au domaine. Et les patients ne tarderont plus guère à être récompensés.

DANS LA PRESSE LOCALE

L'EGYPTE ET LE BLOC STERLING

Commentant la déclaration du ministre des Finances que le fait pour l'Egypte d'avoir quitté le bloc sterling ne signifiait nullement que la livre égyptienne avait été séparée du sterling, "Moussamarat el Guib" écrit:

Le ministre des Finances prétend qu'il était de l'intérêt de l'Egypte de quitter le bloc sterling, parce que si elle y était restée ses créances sur l'Angleterre n'auraient fait que s'accroître.

En réalité, notre départ du bloc sterling — dont font partie la France, l'Italie, la Syrie, le Liban et bien d'autres pays — a été une erreur, puisque nous restons rattachés à la livre sterling et que, de la sorte, l'Angleterre contrôle notre commerce avec les pays de la zone.

EXCES D'OPTIMISME

Dans un éditorial, le "Misri" reproche à certains de ses confrères d'envisager l'avenir économique avec beaucoup d'optimisme, et de prétendre que la décision britannique de suspendre la convertibilité du sterling ne saurait avoir de graves conséquences sur l'économie égyptienne:

Cet excès d'optimisme ne pourra que nous nuire, car il nous dissimule la vérité, et nous empêche de prendre nos précautions pour faire face à la situation.

DE GRAVES CONSEQUENCES

Toujours dans le même sens, une haute personnalité du ministère des Affaires Etrangères aurait déclaré à un représentant du "Balagh":

Les autorités compétentes ont l'obligation d'informer le peuple de la gravité de la situation au lieu de continuer à adopter une politique d'apaisement. Car il n'y a aucun doute que la décision britannique de suspendre la convertibilité du sterling en dollars aura de graves répercussions sur la capacité d'achat de l'Europe dans les pays à devises rares.

DE NOUVEAUX SACRIFICES

Le gouvernement devrait d'ores et déjà demander au peuple de faire de nouveaux sacrifices en s'abstenant d'acheter des articles de luxe, afin que le pays puisse importer les articles indispensables au lieu de dépenser de grosses sommes pour importer des produits de luxe.

POUR SURMONTER LA CRISE

Le "Mokattam est d'avis que si l'Egypte parvient à produire toutes les quantités de vivres dont elle a besoin, elle pourra traverser facilement la crise mondiale actuelle:

Ceux qui suivent les nouvelles des crises économiques en Europe ont certainement remarqué qu'un des premiers soucis des Etats et gouvernements est d'assurer aux populations les produits alimentaires complètement rassasiés.

Si l'Egypte parvient à produire toutes les quantités qui lui sont nécessaires pour assurer toute la nourriture à la population, elle pourrait traverser aisément et tranquillement la crise mondiale actuelle.

Avant la guerre, nous avons pu subvenir à tous nos besoins en céréales. Nous devrions revenir à ce nouveau de production afin de pouvoir disposer librement de toute notre récolte de riz qui peut nous rapporter dix millions de livres égyptiennes par an.

MARCHÉS DE GROS

(Cotations et stocks)

DU 27 AOUT AU 2 SEPTEMBRE 1947

Marchés	Produits	Prix P.T. par ardeb	Vendu Ardebs	Stocks dans les Chounas (en ardebs)			
ROD EL FARAG	Lentilles Ent. Zaw.	445	300	Blé	84887	Helba	1602
	Fèves Ent. Zaw.	445	150	Fèves	1354	Lupins	6114
	Maïs Sh. Nah. Zaw.	235	100	Lentilles	2685	Pois Chiches.	54
	Orge Moy	170	50	Orge	9452	Sesames	323
	Helba Zaw.	480	80	Mais N el Gam	8007	Arachides	614
	Helba Moy.	460	120	Mais Oweiga	805		
ATAR EL NABI	Maïs Sh. Nab. Zaw.	235	100	Blé	40174	Helba	2711
				Fèves	2197	Lupins	122
				Lentilles	1720	Bersim	220
				Orge	1773	Sesames	120
				Mais N el Gam	19199	Grain de lin	85
				Mais Oweiga	899	Tibn Unité	5739
ALEXANDRIE	Fèves Makm. Zaw.	650	40	Fèves	2399	Helba	635
				Lentilles	1132	Lupins	285
				Orge	9378	Sesames	57
				Mais N el Gam	38	Riz Non Decort	39611
				Mais Oweiga	327	Riz Glacé	9366
ROSETTE	Riz Glace en Sac (80 Oks N. 1)	306.5-309.5	--		Usines De Décort		
	Riz Blanchi au G. (Ardebs 200)	613-619	--	Riz Non Decort	500		
				Riz Glacé	500		

Nouvelles Sociétés

En commandite par

actions

Raison sociale: Usine de Tissage Sylbert — Edmond C. Deloro.

Associés: Edmond C. Deloro et deux commanditaires.

Capital: L.E. 1600.

Objet: l'exploitation d'une usine de tissage.

Signature et gérance: Edmond C. Deloro seul.

Date et durée: trois ans à partir du 1er Août 1947.

Siège: Le Caire, Ghamrah.

En commandite

simple

Raison sociale: J.E. Politi & Co.

Associés: Joseph E. Politi et une commanditaire.

Capital: L.E. 7000.

Objet: Le commerce des textiles en tous genres et, spécialement, les lainages, soieries, cotonnades, lin, etc., ainsi que du coton; l'importation et l'exportation en général; la représentation en Egypte de Maisons de Commerce ou de Fabriques Etrangères; l'achat et la vente de titres pour compte de la Société.

Signature et gérance: Joseph E. Politi seul.

Date et durée: deux ans à partir du 1er Août 1947.

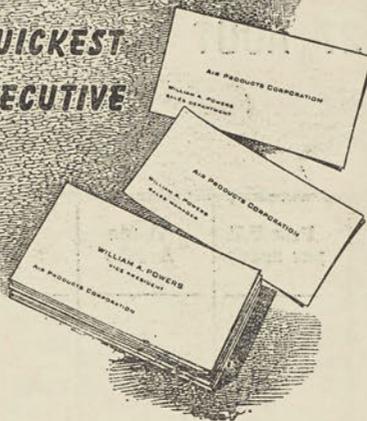
Siège: Alexandrie.



Raison sociale: Georges Lemonia & Co.

Associés: Georges Lemonia et un commanditaire.

"WHAT'S THE QUICKEST WAY TO AN EXECUTIVE POSITION?"



Men have asked us that question for 36 years, and for 36 years the answer has been the same :

Master the underlying principles of business and industry. Study Production, Accounting, Finance and Marketing — not separately, but in relation to each other. Learn the fundamentals of not ONE, but ALL of these four major business functions.

Men who direct the activities of others must have this kind of knowledge. It enables them to see beyond the specialized activities of one department. It broadens their vision, allows them to understand the problems of the business as a whole—the plant, sales force, treasurer — and to tell at a glance where the business stands by reading its financial reports.

More than 425,000 executive-minded men have obtained this essential training through the Alexander Hamilton Institute's Modern Business Course and Service. Thousands of them now head corporations or their own small businesses. The Institute's pro-

gram is especially valuable because it is designed for busy men. It can be completed without interrupting normal business routine.

It is authoritative because of the many prominent contributors to this Course, among them: Thomas J. Watson, President, International Business Machines Corp.; Frederick W. Pickard, Vice President and Director, E.I. du Pont de Nemours & Co.; Clifton Slusser, Vice President, Goodyear Tire & Rubber Co. The Course is basic, thorough and scientific.

FORGING AHEAD IN BUSINESS... FREE!

The Institute's stimulating, descriptive booklet — "FORGING AHEAD IN BUSINESS"—explains how the Modern Business Course and Service is brought to subscribers in convenient, time-saving form... how it can give you immediate help in your present job while preparing you for opportunities in the future. A copy is yours for the asking. No cost or obligation involved. Simply fill out and mail the coupon below.

ALEXANDER HAMILTON INSTITUTE



YOUR FUTURE INSTITUTE.
P.O. Box 284
CAIRO, EGYPT.

Please mail me, without cost, a copy of the 64-page Book — "FORGING AHEAD IN BUSINESS", of the Alexander Hamilton Institute, New York.—

Name.....

Business Address.....

Position.....

Home Address.....

Capital: L.E. 2786,671 m.

Objet: le commerce en général et particulièrement celui du café et boissons alcooliques et prend la suite des affaires exploitées par M. Georges Lemonia.

Signature et gérance: Georges Lemonia seul.

Date et durée: deux ans à partir du 1er Août 1947.

Siège: Le Caire, 38, rue Malika Farida.



Raison sociale: A. S. Raftopoulos & Co.

Associés: Anastase Sp. Raftopoulos et un commanditaire.

Capital: L.E. 1000.

Objet: le commerce en général des produits coloniaux et alimentaires, le commerce des machines, moteurs et accessoires industriels, l'exportation et l'importation soit pour compte propre, soit à la commission, et la représentation des Maisons Etrangères.

Signature et gérance: A. S. Raftopoulos seul.

Date et durée: 10 ans à partir du 1er Août 1947.

Siège: Le Caire, Zamalek.

En nom collectif

Raison sociale: Ed. Feinstein & Fils.

Associés: Edouard Feinstein et Claude Feinstein.

Capital: L.E. 2000.

Objet: le commerce sur tous articles en général, et en particulier sur les textiles, matériaux de construction, papiers et cartons, produits chimiques et colorants.

Signature et gérance: Ed. Feinstein seul.

Date et durée: 5 ans à partir du 1er Août 1947.

Siège: Alexandrie.